



Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département : Sciences de gestion

Laboratoire (facultatif) : RMTQ

Polycopié pédagogique

Dossier numéro (à remplir par l'administration) : SG/3FAL/2021

Titre

Analyse financière

Cours destiné aux étudiants de

Licence (spécialité et niveau) : **L3 Finance et Comptabilité (FC)**

Année : 2020-2021

Avant propos

Le présent polycopié de cours est destiné, en premier lieu, aux étudiants en formation dans les domaines de finance et comptabilité et pour tous ceux qui ont suivi le parcours GESTION. Les étudiants (L3 FC et Master : CCA, CA, FE) concernés trouveront dans ce document les réponses à toutes leurs questions relatives aux principaux concepts et outils de l'analyse financière, et d'apprendre à utiliser des informations comptables et financières pour établir un diagnostic, résoudre un problème, contrôler une activité, prendre une décision.

En réalité, ce cours qui est intitulé « L'analyse financière », va au-delà de l'introduction proprement dit. En premier lieu, un chapitre introductif sur l'analyse financière et le diagnostic financier. Ensuite en présentant les différentes méthodes d'analyse financières : l'analyse de la structure financière s'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financier (approche patrimoniale ou approche fonctionnelle). Enfin, l'analyse statique se fait à partir d'un seul bilan qui donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise qui privilégie les notions de liquidité et d'exigibilité, permet l'évaluation du patrimoine de l'entreprise et le calcul des ratios.

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière	03
Introduction.....	03
1. Le diagnostic financier.....	03
2. L'analyse financière.....	07
Conclusion au chapitre.....	25
Chapitre 02: L'analyse de l'activité de la performance.....	26
Introduction.....	26
1. Présentation de l'activité d'une entreprise.....	26
2. La description du compte de résultat.....	31
3. Les soldes intermédiaires de gestion.....	34
4. La capacité d'autofinancement (CAF).....	41
5. L'autofinancement.....	45
6. L'évolution de la capacité d'autofinancement et le financement.....	46
Conclusion au chapitre.....	47
Chapitre 03 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise.....	48
Introduction.....	48
1. L'approche fonctionnelle du bilan fonctionnel	48
2. L'approche fonctionnelle de l'équilibre financier.....	53
3. L'analyse par la méthode des ratios.....	66
4. Effet de levier.....	69
5. L'approche patrimoniale du bilan financier.....	71
6. L'approche patrimoniale de l'équilibre financier.....	77
Conclusion au chapitre.....	89
Conclusion générale	90
Références bibliographiques.....	91
Annexes	94
Table des matières.....	97

L'analyse financière est apparue à la fin du 19^{ème} siècle, et ce n'est qu'après la 2^{ème} guerre mondiale qu'elle a connu un véritable essor. Elle a évolué très vite, elle est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise. Le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations d'origines diverses mais surtout d'informations comptables, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision.

Doctrine universelle, l'analyse financière est une activité sophistiquée qui contribue, au travers du diagnostic financier, à l'efficacité des décisions des partenaires d'une firme. En qualifiant la situation financière de l'entreprise en matière de performance et de risque, elle est au service des acteurs de l'industrie financière qui engagent des capitaux. En privilégiant un prisme de lecture dédié à l'examen de la création de valeurs, elle s'est financiarisée pour devenir l'un des rouages essentiels du fonctionnement des marchés financiers et des marchés réels¹.

Les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité. Avant de rentrer dans le vif de notre sujet, nous avons jugé utile de définir les concepts clés de notre travail. Les techniques d'analyse financière ont pour objectif d'analyser la situation financière de l'entreprise, en s'appuyant essentiellement sur ses documents comptables (états financiers de synthèse)².

L'analyse financière est un ensemble de techniques d'osculation qui doivent permettre au praticien de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes au cas où cela apparaîtrait nécessaire³. Elle regroupe l'ensemble des méthodes qui permettent après retraitements, d'analyser l'information fournie par la comptabilité dans le but de fournir des éléments d'aide à la prise de décision.

Ce cours aura pour objectif de cerner théoriquement l'analyse financière et d'éclaircir les lecteurs sur cette dernière et de permettre à nos étudiants de licence (finance comptabilité) et de master (comptabilité et audit, comptabilité, contrôle et audit, et finance d'entreprise) :

- **de s'initier au maniement des principaux concepts et outils de l'analyse financière ;**

¹ PHILLIPE. THOMAS.PH, (2011), Analyse financière, Revue Banque, 11^{ème} édition, Paris, p.2.

² RAVILY.H, (2010), Analyse financière : Cas pratiques corrigés, Ellipses, Paris, p.5.

³ CHIHA. K, (2009), Finance d'entreprise, Édition HOUMA, Alger, p. 38.

- **et d'apprendre à utiliser des informations comptables et financières pour établir un diagnostic, résoudre un problème, contrôler une activité, prendre une décision.**

C'est ainsi que le premier chapitre permettra de rappeler les objectifs fondamentaux de l'analyse financière et de situer la démarche générale d'analyse. Celle-ci suppose un passage en revue des documents comptables de l'entreprise (états de synthèse) et des normes régissant pour leur construction.

Nous consacrerons un deuxième chapitre à l'analyse de l'activité et l'appréciation de la rentabilité de l'entreprise à travers l'élaboration des états de solde de gestion.

Quant au dernier chapitre, il s'attachera à une présentation de l'approche statique de la structure financière qui s'avère nécessaire pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise. L'étude de l'équilibre financier statique selon les deux approches (statique et dynamique) fait appel au calcul des fonds de roulement, besoins en fonds de roulement, trésorerie, ...etc. Il fait aussi appel au calcul de ratios statiques. L'analyse financière statique étudie la nécessaire adéquation entre les emplois et les ressources d'une entreprise. C'est l'objet du troisième chapitre.

Introduction :

À la recherche d'une vision globale de l'entreprise, on doit commencer par une analyse des comptes qui reflètent son histoire, sa structure et ses performances. Et pour cela, les responsables d'entreprises peuvent mettre en place et faire appliquer des techniques et outils d'aide à la gestion, des méthodes stratégiques de gestion financière et comptable.

Le diagnostic étant l'une des méthodes modernes qui permettent aux dirigeants d'entreprises d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme. Il permet ainsi de détecter les changements internes de la structure de l'entreprise.

Ce premier chapitre consiste d'abord à donner une idée sur les notions de base d'analyse et diagnostic financier dans une entité.

1. *Le diagnostic financier :*

Comme dans toute activité humaine, la logique impose d'analyser d'abord la situation avant d'agir. Dans l'entreprise, «Cet état des lieux » constitue le diagnostic. Le diagnostic demande en effet tout d'abord de comprendre le fonctionnement de l'entreprise, puis d'évaluer ses aptitudes à satisfaire les exigences de compétitivité¹.

Faire un diagnostic financier revient à détecter les points forts et les points faibles, les menaces et les opportunités du domaine financier de l'entreprise et mener par la suite des actions correctives en faisant appel à des outils et méthodes. Établir un diagnostic financier, c'est d'analyser la situation passée, présente et future d'une association, d'un établissement ou d'un service.

1.1. *Définition du diagnostic financier :*

Le diagnostic est un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs. Il vise à porter un jugement ; émettre une opinion sur les performances économiques et financières de l'entreprise. Ces performances peuvent s'apprécier par rapport aux critères suivants :

- **La rentabilité** : C'est la capacité de l'entreprise à dégager des bénéfices ;
- **La profitabilité** : C'est le rapport entre résultats obtenus et capitaux investis, on peut prendre différents résultats et différents actifs économiques.

¹ MARION. A, EVERAERE.C et ASQUIN .A, (2012), Diagnostic de la performance de l'entreprise : concepts et méthodes, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, p.12.

Faire alors du diagnostic suppose de porter une appréciation, développer une analyse, rendre un verdict et faire des propositions. C'est pourquoi le diagnostic financier se fonde inévitablement sur l'analyse financière.

Différents auteurs ont donné plusieurs définitions du diagnostic financier, tels que :

- **SOLINIC.B** « le financier doit porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise avant d'envisager l'ensemble de décisions financières qu'il aura à prendre »².
- **GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice**, « le diagnostic financier est une pièce maitresse du diagnostic général : ce dernier permettant d'établir un bilan de santé de l'entreprise et d'envisager l'avenir dans les conditions souhaitées».³

1.2. *Les objectifs du diagnostic financier :*

Dans son livre « Analyse financière et évaluation d'entreprise » (2013) , Simon PARIENTE⁴ met en avant les objectifs du diagnostic financier et de l'analyse financière comme composante de l'évaluation des sociétés. Selon lui, il est nécessaire d'avoir des « références intrinsèques et des éléments à la frontière de la discipline ». Il y a autant de techniques que d'images et de perceptions externes qu'internes. La stratégie viendra compléter l'analyse ou le diagnostic financier avec notamment des modèles de SWOT⁵. Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à des interrogations essentielles pour l'entreprise:

- a) Évaluer les performances des différentes fonctions :** Évaluer les performances de l'entreprise et déceler des dysfonctionnements afin de mettre en disposition un plan d'action permettant d'améliorer les performances de l'entreprise.
- b) Gérer le portefeuille d'activité de l'entreprise :** Aider la direction à prendre des décisions relatives à la gestion du portefeuille de l'activité de l'entreprise. Dans ce cas, le diagnostic devra analyser à partir des historiques de ventes et des prévisions par produit

² SOLINIC..B (1980), Gestion financière, édition Fernand Nathan, Paris, page .11

³ GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice, (2002), Analyse financière, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, page .21

⁴ PARIENTÉ .S, (2009), Analyse financière et évaluation d'entreprise, Pearson Education, France, p.13.

⁵ SWOT : **Strengths Weaknesses Opportunities Threats:**

- **Strengths (Forces) :** caractéristiques de l'entreprise ou du projet qui lui donnent un avantage sur les autres.
- **Weaknesses (Faiblesses) :** caractéristiques de l'entreprise qui désavantagent l'entreprise ou le projet par rapport aux autres.
- **Opportunities (Opportunités) :** éléments de l'environnement que l'entreprise ou le projet pourrait exploiter à son avantage.
- **Threats (Menaces) :** éléments de l'environnement qui pourraient causer des problèmes à l'entreprise ou au projet.

l'évolution de la demande pour chaque domaine d'activité stratégique (DAS) de l'entreprise afin de conseiller l'entreprise sur l'arrêt ou le renforcement de certains éléments au détriment ou profit dont la demande est plus forte.

c) Anticiper et connaître les besoins de l'entreprise : Analyser les besoins futurs de l'entreprise compte tenu des prévisions établies et des objectifs que l'entreprise s'est fixés. Assurer le financement des activités de l'entreprise, mais également de revoir si nécessaire l'organisation commerciale et industrielle, ainsi que d'évaluer les besoins en compétences et en personnel pour envisager des investissements matériels.

d) Résoudre des problèmes financiers : L'entreprise peut également faire appel à un consultant pour résoudre, dans le cadre d'un diagnostic des problèmes observés. Dans ce cas, le cadre du diagnostic est très ponctuel. Il s'agit à partir de difficultés observées de les analyser pour en déterminer les causes afin de résoudre les conflits rencontrés par l'entreprise. Il s'agira généralement de recours à un diagnostic du type fonctionnel et interne. Il devra aboutir à un plan d'action permettant de remédier aux dysfonctionnements décelés.

e) Prendre les décisions stratégiques permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise : Identifier des axes d'orientations stratégiques lui permettant d'assurer sa pérennité. À partir des analyses internes et externes de l'entreprise, c'est-à-dire à partir de l'étude à la fois des forces et des faiblesses de l'entreprise et des opportunités et menaces de l'environnement de cette dernière, le diagnostic stratégique permettra d'établir des axes d'orientations qui peuvent être de plusieurs natures, principalement :

- un développement d'activités nouvelles pour l'entreprise.
- l'arrêt de certaines activités au profit d'autres plus rentables ou plus demandées.
- un renforcement de certaines de ses activités.
- une extension de son marché ciblé (géographique, type de marché,...).
- un changement d'implantation géographique.
- un changement d'organisation générale de l'entreprise (par domaine d'activité, par région,...).

1.3. Le rôle du diagnostic financier :

- Détecter des symptômes révélant des phénomènes en évolution susceptible d'entraver la poursuite de l'activité de l'entreprise.
- Prendre des décisions correctives tant au niveau de la gestion à court terme que des plans à moyen terme.

- L'analyse financière ne s'intéresse au passé que dans la mesure où son étude permet de mieux appréhender l'avenir.

1.4. La démarche d'un diagnostic financier :

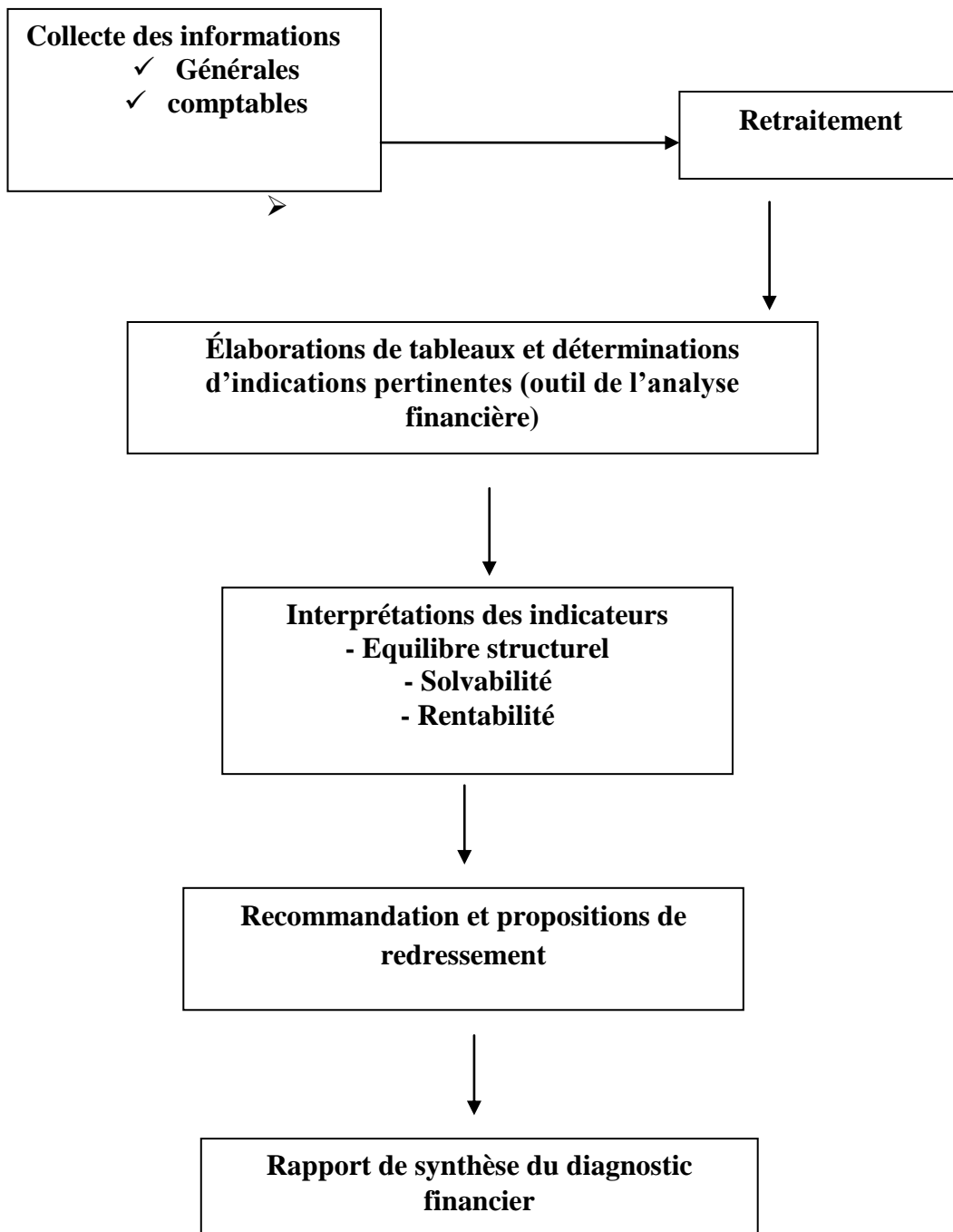
La mise en œuvre d'un diagnostic financier au sein de l'entreprise suit une démarche quel que soit l'acteur qui la réalise ou les objectifs poursuivis. Les étapes les plus importantes pour munir un diagnostic financier d'une entité sont énumérées comme suit :

- La connaissance de l'entreprise et de l'environnement : cette connaissance préalable permettra d'adapter et d'enrichir l'analyse. Son ignorance peut conduire à des conclusions partielles, limitées, incomplètes ou encore erronées ;
- La documentation : réunir les documents utiles dont les états financiers certifiés pour les derniers exercices, les rapports d'activité, de contrôle, d'étude et d'audit récemment conduits, les documents de gestion administrative et comptable.
- Le reclassement et le retraitement des états financiers : ce sont les travaux qui sont indispensables pour l'obtention du bilan financier. Le reclassement des postes comptables consiste à reclasser et à regrouper les données comptables dans des rubriques et masses leur permettent de communiquer des informations plus significatives.

Les différents points énumérés plus haut, constituent des préalables au diagnostic financier :

- Le calcul des indicateurs ainsi que les masses du bilan ;
- Les analyses: les différents diagnostics et leurs résultats sont regroupés en deux catégories :
 - L'évaluation des performances (analyse de l'évolution de l'activité, de la rentabilité des moyens utilisés).
 - L'évaluation de la solidité financière (analyse de la structure financière, des flux financiers, et des risques).
- L'interprétation des résultats et des approches de solutions.

Figure N °01: Démarche de diagnostic financier



Source : HAMDI .K, (2001), Le diagnostic financier, édition Es-Salem, Alger, page. 22.

2. *L'analyse financière :*

En faisant parler les chiffres, l'analyse financière d'une société peut être exploitée à différents niveaux. Repreneurs potentiels, banquiers, salariés, collaborateurs et fournisseurs y trouvent des informations cruciales permettant d'appréhender la solidité ou l'endettement de l'entreprise, sa pérennité et ses performances, ou encore ses perspectives de développement.

À l'inverse, l'analyse financière n'est pas obligatoire, elle ne suit aucune règle imposée par la loi. Elle crée des outils pour mieux visualiser la situation financière d'une entreprise. L'analyse financière organise les éléments comptables pour faire apparaître des problématiques, émettre un avis : le diagnostic financier. C'est pourquoi on peut considérer que l'analyse financière permet de « faire parler les chiffres ».

L'analyse financière est davantage une technique qu'une science, elle met en application quelques principes économiques, et fournit à l'analyse une méthode, des réflexes, des angles de vue, dans l'objectif de fournir une réflexion et des arrangements à la prise de décision.

2.1. Historique de l'analyse financière :

L'analyse financière est une discipline relativement récente, puisqu'elle s'est développée surtout au XX^e siècle. Elle s'est affinée au cours des vingt dernières années grâce à la création et l'usage des nouvelles techniques et aussi au développement d'autres concepts.

Le besoin de financement s'est fait sentir après le développement des entreprises anonymes et l'importance du rôle des banques et des institutions financières qui exigeaient des garanties pour le remboursement des prêts.

En effet, les actionnaires des sociétés anonymes ressentirent la nécessité d'être informés sur les performances de leurs sociétés, les banques et les établissements financiers réclamèrent de leurs clients des états financiers, de façon à évaluer les possibilités de remboursement des prêts. Le premier ouvrage consacré à cette profession « Security Analyse » de Graham et Dodds fut publié en 1934. Il présente les trois fonctions d'un analyste: décrire (des faits relatifs à une valeur financière), sélectionner (des valeurs en fonction de leurs mérites propres) et critiquer (les données financières analysées). Benjamin Graham est considéré comme le fondateur de l'analyse financière. Virtuose et doyen de Wall Street, il a enseigné et théorisé de nombreux phénomènes et principes d'investissement. Il a notamment passé sa vie à investir en cherchant à limiter les risques, et comprendre les irrationalités du marché⁶.

2.2. Définition de l'analyse financière :

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière. Selon Élie COHEN : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et

⁶ PARIENTÉ .S, (2009), op. Cite, p.13.

d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances »⁷.

Selon Christophe THIBIERGE : « L'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise »⁸.

D'après Armand DAYAN : « L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel. »⁹ .

« On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur sa situation financière actuelle et futur »¹⁰. Cette définition de l'analyse utilise les documents comptables (bilan ou compte de résultats).

L'analyse financière peut être définie comme « un ensemble de réflexions et travaux qui permettent à partir de l'étude de documents comptables et financiers, de caractériser la situation financière d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et prévoir son évolution à plus ou moins long terme afin de prendre les décisions qui découlent de ce travail de réflexion. »¹¹.

L'analyse financière peut être définie aussi comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine. Donc, c'est une technique qui consiste à effectuer des retraitements sur les documents comptables pour mettre en exergue la situation financière de l'entreprise.

Enfin, l'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux

⁷ COHEN.É, (1997), Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, page. 4.

⁸ THIBIERGE .C, (2005), Analyse financière, Vuibert, 2^{ème} édition, Paris, page 1.

⁹ DAYAN. A, (1999), Manuel de gestion financière, édition MARKETING, volume 2, Paris, Page. 59.

¹⁰ MARION Alain (2004), Analyse financière, 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, page .12.

¹¹ DEPALLENS .G et JOBARD J. P, (1990), Gestion financière de l'entreprise, Sirey, 10^{ème} édition, Paris, page .429.

risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision ; ces décisions sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs.

2.3. *Les objectifs de l'analyse financière :*

L'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons, de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan et des comptes de résultats d'une part et l'analyse des ratios d'autre part et donc de prendre des décisions.

L'analyse financière a pour principal objectif d'exposer **la situation financière d'une entreprise**. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques, **à la rentabilité ou encore à la stabilité financière**. Elle permet d'émettre un avis, positif ou négatif, sur la santé financière d'une société. Elle est utilisée en interne pour améliorer les performances financières d'une entreprise.

L'analyse financière a pour but de donner une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financier et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise, parmi ses objectifs , on cite ¹²:

- L'analyse financière conduit à un diagnostic financier de l'entreprise ;
- Constitue la base des prévisions ;
- Porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier : la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et sur la maîtrise des risques par l'entreprise ;
- Guider, les décisions de la direction générale qui concerne : décision d'investissement, décision de financement et décision de distribution des dividendes.

L'analyse financière constitue un instrument de contrôle de la gestion qui détermine l'importance du diagnostic dégagé par l'entreprise.

2.4. *Les règles générales de l'analyse financière:*

L'analyse financière vise essentiellement¹³:

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier, les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation futur ;

¹² GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2008), Analyse financière, 12^{ème} édition Gualino, Paris, p.15.

¹³ LAHILLE. Jean-Pierre, (2001), Analyse financière ,3^{ème} édition Dalloz, Paris, France, page .4.

- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

Exemple : Avant de signer un contrat important avec un client, il est indispensable de réaliser une analyse financière de sa situation pour anticiper ses capacités de paiement.

2.5. *Les sources de l'information de l'analyse financière :*

Pour mener une analyse financière on doit récolter certaines informations concernant l'activité de l'entreprise :

• **L'information comptable :**

L'information comptable qu'utilise l'analyse financière provient presque exclusivement de la comptabilité générale. Cette comptabilité organisée pour la présentation des documents de synthèse : bilans, comptes de résultats, et annexes ¹⁴:

- **Le bilan comptable** "Le bilan comptable est la visualisation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée (passif). En effet, grâce au bilan comptable, il est possible de connaître le détail de ce que possède l'entreprise : c'est ce que l'on appelle l'actif du bilan¹⁵.
- **Présentation schématique du bilan comptable :** Ce document synthétique bien qu'il soit une source d'information de base, présente des obstacles d'analyse (ne reflète pas la situation réelle de l'entreprise) d'où le recours à d'autres documents comme le bilan financier que nous allons étudier plus loin :

¹⁴ TORT. Eric, (2006), Le reporting financier : aspects comptables fiscaux et de gestion, Édition DUNOD, Paris, page. 19.

¹⁵ ROCHER .Beatrice Meunier, (2003), Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Organisations, Paris, page. 13.

Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière

Tableau N° 01 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable.

Actif	Montant N	N brut	N Amortissement provision	N Net	N-1 Net
Actif non courant					
Ecart d'acquisition (goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
Total actif non courant	-	-	-	-	-
Actif courant					
Stocks et en cours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autre financiers courants					
trésorerie					
actif courant Total	-	-	-	-	-
Total général actif	-	-	-	-	-

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Tableau N° 02 : Présentation du passif d'un bilan comptable

Passif	Montant	N	N -1
<u>Capitaux propres</u>			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves -- Réserves consolidées (1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecarts d'équivalence (1)			
Résultat net – Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres – Reports à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
Total capitaux propres	-	-	-
<u>Passif non courant</u>			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courants			
Provision et produits constatés d'avance			
Total passif non courants	-	-	-
<u>Passifs courants</u>			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
Total passif courant	-	-	-
Total général passif	-	-	-

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

(1) À utiliser uniquement pour présentation d'états financiers consolidés.

• **Le compte de résultat** : Le résultat de l'exercice mesure l'enrichissement de l'entreprise du fait de son activité. Il représente la différence entre les produits et les charges. Donc, c'est une synthèse des ressources obtenues (produits) et coûts occasionnés (charges), par l'activité de l'entreprise pour une période donnée. Il est organisé d'une manière à distinguer les produits et les charges d'exploitation¹⁶.

• **Les annexes** "Est un document de synthèse, faisant parti des états financiers. Il fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat, et complète, autant que de besoin, les informations utiles aux lecteurs des comptes. Ce document donne toutes précisions utiles pour une meilleure information sur la situation

¹⁶ La BRUSLERIE .Hubert de, (2010), Analyse financière : Information financière, diagnostic et évaluation, 4^{ème} édition DUNOD , Paris , page .120.

économique, financière et juridique de l'entreprise¹⁷. La production de l'annexe est obligatoire, sa contribution à la démarche d'analyse financière est importante puisqu'il complète la lecture des documents de clôture en y apportant des informations relatives à la politique de l'entreprise tant comptable, qu'industrielle ou commerciale¹⁸.

• Les autres sources d'informations :

Si la comptabilité est la source d'information utilisée de la façon la plus systématique en analyse financière, cette dernière s'appuie également sur d'autres sources, formalisées ou diffusées telles que :

- **Le rapport de gestion** : Document d'information obligatoire établi par les dirigeants des sociétés. Il a pour but d'informer l'assemblée générale des associés sur la gestion de la société durant l'exercice écoulé et annonce les perspectives et les projets prévus pour l'exercice à venir. Le contenu du rapport de gestion a l'objet de fournir des informations suivantes :
 - la situation de l'année écoulée (les difficultés rencontrées, les événements importants, les progrès réalisés. Il s'agit d'un court résumé de l'exercice de l'entreprise).
 - le résultat de la société: il n'est pas nécessaire de reprendre ligne par ligne l'ensemble des comptes annuels, mais simplement rappeler les informations essentielles comme le résultat de l'exercice par exemple.
 - le montant des dividendes versés lors des 3 derniers exercices de l'entreprise.
 - les événements importants intervenus entre la clôture de l'exercice passé et le moment où vous rédigez le rapport.
 - les perspectives d'avenir de la société (évolutions prévisibles, risques et incertitudes).
 - les activités de la société en termes de recherche et développement.

➤ **La politique de la société en matière d'environnement** : pour les sociétés cotées : exposé sur les mesures prises par la société et les filiales pour respecter l'environnement dans le cadre de leurs activités ; compte rendu sur la consommation de ressources en eau, en matières premières et énergies. Pour les entreprises utilisant des installations dangereuses : informations relatives à la prévention des risques technologiques, naturels et à la réparation des dommages.

¹⁷ BENREDJAL, M, Du plan comptable national au système comptable financier, édition Dar EL HARA , Alger.

¹⁸ SERRET , V ., LE STUM ., R, analyse financière , Hachette Edition , Paris , 2011, p.31.

Le rapport de gestion est complété dans les sociétés anonymes faisant appel public à l'épargne, par le rapport sur le contrôle interne, dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultants de l'activité de l'entreprise.

➤ **Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte :**

L'information comptable et financière produite par l'entité constitue une source privilégiée de connaissance de la situation de l'entité pour le commissaire aux comptes. Il peut également avoir connaissance des difficultés éventuelles par d'autres sources comme les entretiens avec les dirigeants ou dans le cadre des différentes alertes prévues par les textes (comité d'entreprise ou délégués du personnel, actionnaires, président du tribunal de commerce ou de grande instance...).

« Les commissaires aux comptes signalent à la plus prochaine assemblée générale (...) les irrégularités et inexactitudes relevées par eux au cours de l'accomplissement de leur mission. »¹⁹.

La situation du commissaire aux comptes est proche de celle du médecin dont la responsabilité ne peut être engagée que s'il n'a pas mis en œuvre les moyens dont il dispose, mais pas pour l'absence de guérison du malade. Il est tenu d'exercer son art selon les règles dictées par les connaissances scientifiques du moment.

Le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels, et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :

- 1) **Comptes annuels** : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêtés par l'entreprise et apporte les observations nécessaires.
- 2) **Les vérifications et informations spécifiques** : vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Lorsque le commissaire aux comptes constate, dans le cadre de sa mission des faits inquiétants (trésorerie négative de manière aggravante, importante perte de marché, ...) qui risquent de compromettre la continuité de l'exploitation de l'entreprise, il doit en informer les dirigeants et leur demander une explication.

¹⁹ LAMBERT .Carole, associée de TOHMATSU TOUCHÉ. Deloitte, (2002), Les vrais problèmes de l'audit, L'École de Paris, séminaire du 7 juin 2002.

Dans le cas d'absence de réponses ou de réponses insuffisantes, le commissaire aux comptes déclenche **une procédure d'alerte**.

La procédure d'alerte est une disposition législative qui impose aux commissaires aux comptes d'interroger les organes de direction de l'entreprise en cas de difficultés pressenties notamment quant à la trésorerie de l'entreprise²⁰.

- **L'information à la disposition du public** : les sociétés commerciales doivent déposer au greffe du tribunal de commerce :
 - Les comptes annuels, et le cas échéant, les comptes consolidés (affirmés, assurés).
 - Le rapport de gestion.
 - Le rapport général de commissaire aux comptes.
- **Les sources d'informations diverses** :
 - La presse économique et spécialisé.
 - Aux données statiques d'organismes publics ou privés.
 - Et aux différents sites spécialisés accessibles par internet ou par minitel.

2.6. *Les utilisateurs de l'analyse financière* :

Plusieurs partenaires financiers et économiques de l'entreprise qui ont des préoccupations différentes et multiples, sont concernés et intéressés par l'analyse financière pour l'utiliser dans le processus décisionnel, on distingue :

1) Les dirigeants de l'entreprise : En menant une bonne gestion, le dirigeant cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat. Pour cela, ils seront particulièrement attentifs à tout ce qui peut les aider dans la prise de certaines décisions (Investissements, financement ...etc.). L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients et de ses fournisseurs en analysant leurs propres bilans²¹.

2) Les actionnaires et les associés : Les associés et les actionnaires sont les personnes qui ont effectué des apports au capital d'une société. En contrepartie, ils reçoivent des parts ou des actions qui leur donnent certains droits. En revanche, ils cherchent à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de leur entreprise et la rémunération de leurs actions. C'est-à-dire les dividendes et le risque qu'elle présente, mais également à la perspective de gains futurs.

²⁰ Idem.

²¹ LAHILLE .JP ., Analyse financière, 3eme édition, Paris, 2007, page 01.

3) Les salariés : Les salariés s'interrogent sur la situation de leur entreprise, pour évaluer le risque associé à leur contrat de travail, à savoir le risque de licenciement et la possibilité d'accroître leur rémunération. Ils peuvent aussi sentir le besoin de savoir si leur entreprise est plus ou moins performante que ses concurrents. De plus en plus, aujourd'hui, les candidats à l'embauche, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile²².

4) Les prêteurs : Si l'analyse s'est rapidement développée dans les banques lorsque celles-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients, elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à crédit. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agisse de prêts à court terme ou à long terme. S'il s'agit de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face aux échéances à court terme. S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise. Le paiement des intérêts et le remboursement du principal en dépendent. Les techniques d'analyse financière varient selon la nature et la durée du prêt. Mais que le prêt soit à court terme ou à long terme, les créanciers s'intéresseront également à la structure financière qui traduit le degré de risque de l'entreprise.

5) Les investisseurs : Un investisseur est un particulier qui investit sur le marché financier ou une personne morale qui apporte des capitaux stables à une entreprise, et il se positionne généralement à long terme. Sa présence constitue un pilier très important lors de la création d'une nouvelle entreprise, c'est la raison pour laquelle trouver des investisseurs est l'étape qui suit automatiquement l'élaboration du projet afin que ce dernier puisse être financé. Les investisseurs de l'entreprise sont intéressés par l'analyse financière et notamment les fournisseurs veulent connaître les risques qu'ils encourent lorsqu'ils traitent avec l'entreprise²³.

6) Les concurrents : La concurrence est un concept économique se définissant par l'existence sur un marché d'une rivalité entre les vendeurs et/ou les acheteurs d'un même produit. Qu'elle soit parfaite ou imparfaite, elle joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises. Pour se démarquer de leurs concurrents directs, ces dernières doivent tout mettre en œuvre afin de proposer des produits innovants tout en accroissant leur efficacité économique et leur taux de marge.

²² PEYRARD. Josette, AVENEL .Jean-David et PEYRARD .Max, (2006), Analyse financière, 9^{ème} édition Vuibert, Paris, P.12.

²³ CHARREAUX .G ., Finance d'entreprise, France, octobre 2000, page 33.

Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau N°3 : Les principaux utilisateurs de l'analyse financière

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none">➤ Juger les différentes politiques de l'entreprise ;➤ Orienter les décisions de gestion ;➤ Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none">➤ Accroître la rentabilité des capitaux ;➤ Accroître la valeur de l'entreprise ;➤ Réduire le risque.
Salariés	<ul style="list-style-type: none">➤ Assurer la croissance de l'entreprise ;➤ Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<ul style="list-style-type: none">➤ Evaluation de l'entreprise.
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none">➤ Accroître la valeur de l'entreprise ;➤ Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<ul style="list-style-type: none">➤ Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise ;➤ Apprécier la compétitivité.

Source : Synthèse élaborée à partir de documents consultés.

2.7. Les méthodes de l'analyse financière :

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser l'analyse financière sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. L'analyse financière de l'entreprise est menée autour de trois pôles principaux :

1) **L'analyse de l'activité et des performances :** L'analyse de l'activité et des performances consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative de l'activité. À cet effet l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion , la capacité d'autofinancement , les ratios d'activité et de profitabilité.

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes : l'analyse statique et l'analyse dynamique.

2) L'analyse statique : elle se fait à partir d'un seul bilan qui donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise. Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée.

L'analyse de la structure financière s'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financier (approche patrimoniale ou approche fonctionnelle). Différentes analyses peuvent être réalisées depuis ce bilan :

- **Analyse fonctionnelle qui privilégie les notions de ressources ou d'emplois, qui distingue le cycle d'exploitation du cycle d'investissement, permet aussi le calcul de valeurs structurelles des ratios.**

- **Une analyse financière patrimoniale qui privilégie les notions de liquidité et d'exigibilité, permet l'évaluation du patrimoine de l'entreprise et le calcul des ratios.**

3) L'analyse dynamique : L'analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète l'analyse statique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Elle est menée à partir de deux tableaux de flux, l'entreprise peut affiner son analyse :

- **Construire un tableau de financement qui lui donnera une analyse détaillée de ses emplois et ses ressources au cours d'un exercice et la mesure de l'évaluation de son fonds de roulement.**

- **Se projeter dans le futur en prévoyant son besoin en fonds de roulement.**

- **Mesurer la trésorerie dégagée par l'exploitation.**

2.8. Les différentes étapes de l'analyse financière :

Pour être en mesure de porter un jugement juste et fiable sur la situation financière de l'entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources ; généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir²⁴ :

- **Etudier, l'environnement de l'entreprise et préciser les objectifs de l'analyse ;**
- **La collecte d'informations :** elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'on va citer par la suite ;

²⁴ CABY .Jérôme et KOEHL. Jack, (2003), Analyse financière, Édition Pearson, Paris, page .25.

Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière

- **Le traitement de l'information** : il se base en premier lieu à passer des données comptables → aux données financières, et en second lieu à déterminer les différents indicateurs financiers qu'on va développer dans le deuxième chapitre ;
- **L'analyse des résultats** : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et de suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière si elle décèle des anomalies.
- **Interpréter les résultats et de dégager un jugement sur la santé de l'entité et de proposer des solutions pour l'amélioration de cette dernière ;**
- **Rédiger des conclusions.**

Exercice d'application : la société X s'interroge sur l'évolution de son activité et la formation de son résultat. Elle vous fournit le compte de résultat en liste de l'exercice (N) et (N-1) :

Produits et charges (hors taxes)	Exercice (N)	Exercice (N -1)
Produits d'exploitation :		
Vente de marchandises	-	-
Production vendue (biens et services)	108600	112000
Montant net du chiffre d'affaires	16310	5400
Production stockée	-	-
Production immobilisée	-	-
Subvention d'exploitation	3550	3200
Reprise sur provision (et amortissements), transferts de charges	1500	1800
Total	129960	122400
Charges d'exploitation :		
Achat de marchandises	-	-
Variation de stock	-	-
Achat de matières premières et autres approvisionnements	40410	36000
Variation de stock	-3690	820
Autres achats et charges externes	9000	6300
Impôts, taxes et versement assimilés	3550	3400
Salaires et traitements	50400	43200
Charges sociales	29600	18100
Dotations aux amortissements et aux provisions :	-	-
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	6550	5400
Sur immobilisations : dotations aux provisions	-	-
Sur actifs circulants: dotations aux provisions	10700	4960
Pour risques et charges: dotations aux provisions	880	500
Autres charges	-	-
Total	147400	118680
Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun	-	-
Produits financiers		

Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière

De participations	-	-
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	580	430
Autres intérêt et produits assimilés	-	-
Reprise sur provision et transfert de charge	400	-
Différence positives de change	4200	4900
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	-	-
Total	5180	5330
Charges financières		
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1000
Intérêts et charges assimilées	6100	4500
Différences négatives de change	-	-
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	-	-
Total	6100	5500
Produits exceptionnels		
Sur opération de gestion	810	1350
Sur opération de capital	49700	1200
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	-
Total	5780	2550
Charges exceptionnelles		-
Sur opération de gestion	520	180
Sur opération de capital	3500	600
Dotations aux amortissements et aux provisions	90	-
Total	4110	780
Participations des salariées aux résultats	-	-
Impôts sur les bénéfices	-	60
Bénéfices ou perte		

Source : Chiffres fictifs.

Questions :

- 1) Quelle est la nature de l'activité de la société ?
- 2) Quel est le premier solde intermédiaire de gestion à calculer ?
- 3) Son activité principale est-elle bénéficiaire en (N) et (N-1) ?
- 4) Les charges de personnel ont augmenté en (N), quel est son incidence sur l'excédent brut d'exploitation et la valeur ajoutée (calculez la valeur ajoutée) ?
- 5) Le risque de perte sur les actifs circulants a-t-il augmenté en n, quel est l'incidence sur l'excédent brut d'exploitation et le résultat d'exploitation ?
- 6) Quel est le taux de croissance de chiffre d'affaires ?
- 7) Quel est le taux de variation du résultat d'exploitation ?

- 8) L'activité financière, a-t-elle une incidence positive sur les résultats courants avant impôt en (N) et en (N-1)?
- 9) L'entreprise, a-t-elle cédé des immobilisations durant l'exercice (N)?
- 10) La société, est-elle soumise à l'impôt sur les sociétés ?

Solution de l'exercice d'application

1) La nature de l'activité de la société est **industrielle** (car il y'a produits exploitation : production vendue = 108600 (N), 112000 (N-1)) et achat de matières premières et autres approvisionnements = 40410 (N), 36000 (N-1)).

2) Le premier solde intermédiaire de gestion pour cette entreprise est : **production de l'exercice** (car c'est une entreprise **industrielle**).

3) Pour savoir si l'activité d'exploitation (l'activité principale) est bénéficiaire en (N) et (N-1), il faut calculer **le résultat d'exploitation**.

Le résultat d'exploitation = \sum les produits d'exploitation – \sum les charges d'exploitation

- Le résultat d'exploitation pour l'année (N) = 129960-147400= -17440.
- Le résultat d'exploitation pour l'année (N-1) = 122400-118680= 3720

Donc, l'activité d'exploitation (l'activité principale) est bénéficiaire pour l'année (N-1) car son résultat d'exploitation est positif et supérieur à 0 et déficitaire pour l'année (N) car son résultat d'exploitation est négatif et inférieur à 0.

Remarque : On peut calculer le résultat d'exploitation par le solde intermédiaire de gestion.

4) **L'augmentation des charges de personnels = les charges sociales+ salaires et traitement**

- pour l'année (N) : L'augmentation des charges de personnels = 29600 + 50400= 80000.
- pour l'année (N-1) : L'augmentation des charges de personnels = 18100 + 43200 = 61300.

Il faut confirmer l'existence d'une relation entre les charges de personnels et la valeur ajoutée, et entre les charges de personnels et l'excédent brut d'exploitation dans le but de déterminer l'incidence de cette augmentation sur l'excédent brut d'exploitation et la valeur ajoutée.

a) **La valeur ajoutée (VA)= production de l'exercice+marge commerciale - la consommation de l'exercice en provenance de tiers**

La consommation de l'exercice en provenance de tiers = Achat de marchandises + Achat de matières premières et autres approvisionnements + Variation de stock + Autres achats et charges externes.

b) L'excédent brut d'exploitation (EBE) = VA (La valeur ajoutée) + subvention d'exploitation-impôt-charges de personnel.

- D'après la première règle de calcul **de la valeur ajoutée**, l'augmentation des charges de personnels **n'a aucune incidence** sur la valeur ajoutée.

- D'après la règle de calcul de **l'excédent brut d'exploitation (EBE)** : **il y a une relation négative entre l'excédent brut d'exploitation (EBE) et les charges de personnel. Donc, l'augmentation des charges de personnels a une incidence négative sur l'excédent brut d'exploitation (EBE).**

- Le calcul de la VA :

• **La valeur ajoutée (VA) = production de l'exercice + marge commerciale - la consommation de l'exercice en provenance de tiers (CEPT)**

• **La production d'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée**

• **Marge commerciale = vente de marchandise - coût d'achat de marchandises vendue (c'est une entreprise industrielle donc cette marge commerciale = 0).**

• **La consommation de l'exercice en provenance de tiers (CEPT) = Achat de marchandises + Achat de matières premières et autres approvisionnements + Variation de stock + Autres achats et charges externes.**

• $CEPT (N) = 40410 - 3690 + 9000 = 45720$

• $VA (N) = 124910 + 0 - 45720 = 79190$

• $CEPT (N-1) = 36000 + 820 + 6300 = 43120$

• $VA (N-1) = 117400 + 0 - 43120 = 7428$

5) Oui il y'a une augmentation de risque de perte sur les actifs circulants en (N) (10700) → (4960) en (N-1). L'incidence de l'augmentation de risque de perte sur les actifs circulants sur l'excédent brut d'exploitation et résultat d'exploitation, on va voir le lien entre les formules.

- D'après la règle de calcul de **l'excédent brut d'exploitation (EBE = VA (La valeur ajoutée) + subvention d'exploitation-impôt-charges de personnel.)** : **il n'y 'a aucune incidence sur l'excédent brut d'exploitation (EBE).**

• $EBE (N) = 79190 + 0 - 3550 - 80000 = - 4360.$

- $EBE (N-1) = 74280 + 0 - 3400 - 61300 = -9580$.
- D'après la règle de calcul de **résultat d'exploitation = EBE + Reprise sur provision et transfert de change + autres produits - Dotations aux amortissements et aux provisions – autres charges**
- Résultat d'exploitation (RE) pour l'année (N) : $- 4360 + 3550 + 1500 - 6550 - 0 - 10700 - 880 = -17440$.
- Résultat d'exploitation (RE) pour l'année (N-1) : $9580 + 3200 + 1800 - 5400 - 0 - 4960 - 500 = 3720$.
- En général, l'augmentation de risque sur l'actif circulant à une incidence négative sur le résultat d'exploitation (3720 (N-1) → -17440 (N)).

6) Le taux de croissance de chiffre d'affaires

$$TAUX = \frac{CA (N) - CA (N-1)}{CA (N-1)} \times 100 = \frac{108600 - 112000}{112000} \times 100 = -3,03 \%$$

7) Le taux de variation du résultat d'exploitation

$$TAUX = \frac{RE (N) - RE (N-1)}{RE (N-1)} \times 100 = \frac{-17440 - 3720}{3720} \times 100 = -568,82 \%$$

8) Les résultats courants avant impôt (RCAI)

Les résultats courants avant impôt (RCAI) = RE + Quotes-parts de résultat sur les opérations faites en commun + produits financiers – charges financières

Pour savoir si il y'a une incidence positive, on va calculer le résultat financier :

- Résultat financier = \sum produits financiers – \sum charges financières
- Résultat financier (N-1) = $5330 - 5500 = -170$.
- Résultat financier (N) = $5180 - 6100 = -920$.
- Résultat financier est négatif en (N) et (N-1) donc l'activité financière a une incidence **négative** sur les résultats courants avant impôt en (N) et en (N-1).

9) **Oui**, l'entreprise a cédé des immobilisations durant l'exercice (N), car il y' a une augmentation des produits exceptionnels sur opération faite en capital : **1200 durant l'année (N-1) → (4970) pendant l'année (N)**.

10) **Oui**, la société est soumise à l'impôt sur les sociétés durant l'année (N-1) : (IBS=60).

-Résultat exceptionnel = \sum produits exceptionnels – \sum charges exceptionnelles

- Résultat exceptionnel (N-1) = $2550-780=1770$.
- Résultat exceptionnel (N) = $5780-4110=1670$.
- **Résultat d'exercice (net) = Les résultats courants avant impôt (RCAI) + Résultat exceptionnel -participation des salaires-impôts sur les bénéfices.**
- RCAI (N-1)= $3720-170=5350$.
- RCAI (N)= $-17440-920=-18360$.
- Résultat d'exercice (N-1)= $3550+1770-0-60=5260$.
- Résultat d'exercice (N-1)= $-18360+1670-0-0=-16690$.

Remarques :

1) **Plus ou moins values sur cession d'élément d'actif = produits de cession d'élément d'actif-valeur comptable des éléments d'actif cédés.**

Ou bien

2) **Plus ou moins values sur cession d'élément d'actif = produits exceptionnels sur l'opération faites en capital-charges exceptionnelles sur opération faites en capital.**

Conclusion du chapitre :

En conclusion, après cette revue sur les généralités qui apportent des éclaircissements sur les éléments-clés de notre sujet de recherche, nous avons ainsi étudié des généralités sur l'entreprise ainsi que l'analyse financière, avant d'essayer de donner des idées élémentaires concernant le diagnostic. Cette étude nous a permis d'acquérir de profondes connaissances théoriques sur l'analyse financière d'une manière générale.

Introduction :

L'entreprise est un agent économique créateur de richesse qui évolue dans un environnement incertain, elle est en relation avec des tiers (fournisseurs, banquiers, clients,...etc.) en vue d'accomplir ses objectifs, pour cela, des systèmes et méthodes ainsi que, des normes sont choisis dans le but d'assurer un équilibre entre la viabilité et le profit de l'entreprise. Donc, quelle que soit sa taille, elle se trouve dans l'obligation de mettre en place des règles de gestion pertinentes qui assurent la productivité, l'efficacité, la rentabilité et sa pérennité, ce qui n'est pas facile dans un environnement complexe accompagné de beaucoup de difficultés qui ne sont pas souvent perçues par plusieurs chefs d'entreprise.

Ce deuxième chapitre est consacré à l'étude de l'activité à l'aide des deux outils suivants : les soldes intermédiaires de gestion, et la capacité d'autofinancement.

1. *Présentation de l'activité d'une entreprise*

En réalité, le mot « entreprise » comporte plusieurs définitions selon les auteurs classés d'après les différents domaines de formation, tels que les juristes, les spécialistes en sciences de gestion, et en sciences humaines. Selon PERROUX .F, « l'entreprise est une organisation de la production dans laquelle on combine les prix des divers facteurs de la production apportés des agents distincts du propriétaire de l'entreprise en vue de vendre un bien ou des services sur le marché pour obtenir par différence entre deux prix (prix de revient et prix de vente) le plus grand gain monétaire possible »¹.

Donc, l'entreprise peut se définir comme une organisation dans laquelle un entrepreneur affecte, contre les revenus, des facteurs de production pour des biens ou services destinés à l'échange en vue de la réalisation d'un profit.

En outre, l'entreprise peut être alors définie comme étant l'entité économique combinant les facteurs de production dans le but de produire des biens et services destinés à être vendus sur un marché solvable afin de satisfaire une demande bien définie.

1.1. *Les opérations d'une entreprise selon la fonction :*

Les entreprises effectuent les opérations suivantes :

- **Opération d'exploitation : achat de matières et vente de produits. Elles concourent à la formation d'un revenu d'exploitation.**
- **Opérations d'investissement : acquisition et cession d'immobilisation.**
- **Opération de financement : augmentation de capital, nouveaux emprunts, remboursement d'emprunts.**

¹ PERROUX .F, (1965), L'économie du XX^{ème} siècle », 2^{ème} édition, PUF, Paris, p. 18.

1.2. Les flux :

Sont considérés comme flux, l'ensemble des mouvements ayant un impact immédiat ou différé sur la liquidité de l'entreprise. On les classe en deux catégories :

- **Les flux physiques (ou flux réels):** approvisionnement des matières premières, circulation des matières premières, des composants, sortie des produits finis.
- **Les flux financiers (ou flux monétaires) :** sont des transferts de fonds par le biais de chèques ou d'espèces, par exemple.

1.3. Les cycles :

La modélisation de l'entreprise s'appuie sur la notion de cycle. On observe une périodicité dans la répétition des événements qui interviennent dans l'activité de l'entreprise. L'analyse fonctionnelle classe les éléments du bilan en fonction des opérations auxquelles on peut les rattacher, à savoir l'exploitation, l'investissement et le financement. Ces dernières correspondent à des cycles bien définis : les cycles d'exploitation, d'investissement et de financement.

➤ **Le cycle d'exploitation :** Il regroupe les opérations dont l'objet est de produire et vendre des biens et des services. Il engendre normalement un surplus monétaire (différence entre les encaissements et les décaissements relatifs aux opérations d'exploitation). On distingue plusieurs phases dans le déroulement du cycle : approvisionnement, production et commercialisation. C'est un cycle court, il s'étend donc sur une période plus ou moins longue, conduisant à un décalage entre les dépenses nécessaires et les recettes correspondantes. On parle de cycle court, car ces éléments résultent de décisions n'ayant d'effet qu'à court terme. On distingue :

- ✓ **L'actif circulant :** montant brut des stocks, créances, disponibilités
- ✓ **Le passif circulant :** dettes fournisseurs, dettes diverses, concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque

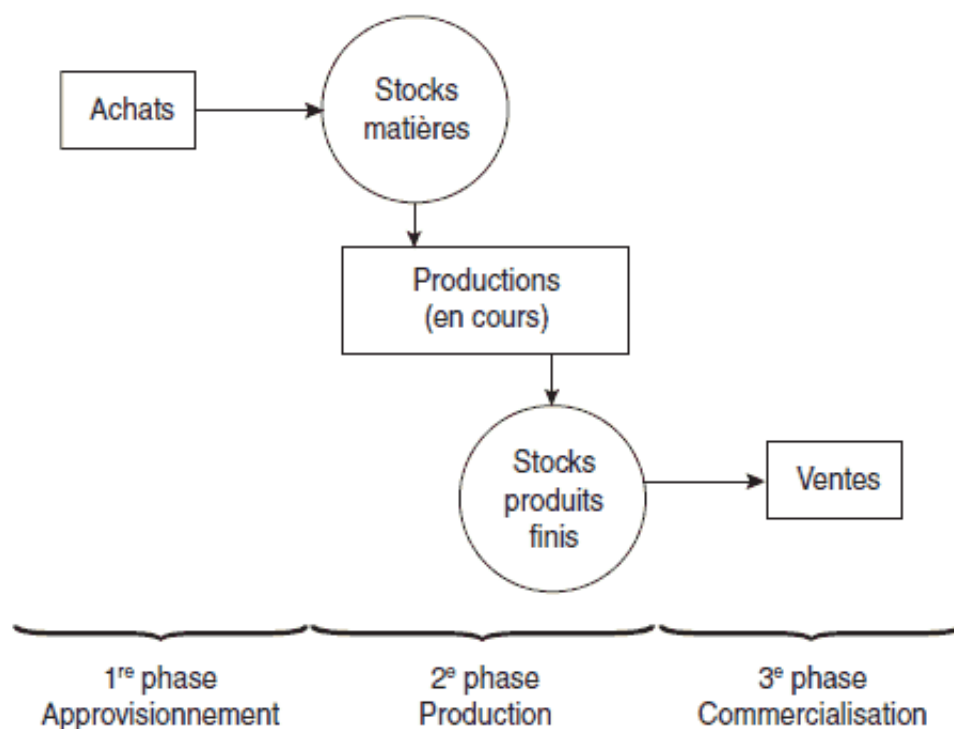
Il recouvre une série d'opérations économiques de production d'un bien ou d'un service qui sera échangé contre paiement. Il y a donc trois phases successives dans le cycle d'exploitation²:

- **La phase d'approvisionnement :** elle correspond à l'acquisition auprès de fournisseurs de biens ou de services qui sont des préalables nécessaires à la production de matières premières, fournitures, énergie. Ces approvisionnements sont stockés (à l'exception des services) ;

²La BRUSLERIE. Hubert de, (2010), Analyse financière : Information financière, diagnostic et évaluation, 4^{ème} édition DUNOD , pp. 4-5

- **La phase de production** : elle est articulée sur la mise en œuvre d'un processus technologique qui lui-même exige des inputs: un capital économique, un savoir-faire et des biens ou des services à transformer. La phase de production est plus ou moins longue selon les données du processus technologique mis en œuvre. Il peut y avoir des étapes intermédiaires qui donnent lieu à des stocks temporaires de produits semi-finis ou d'encours;
- **la phase de commercialisation** : elle débute avec les stocks de produits finis. Le moment important est celui de la vente : l'accord d'échange se traduit par une double transaction physique et monétaire. Le cycle d'exploitation est continu ; les opérations d'approvisionnement et de vente sont en revanche intermittentes de telle sorte que l'apparition de stocks entre les phases est indispensable.

La figure n°2 : Le déroulement du cycle d'exploitation

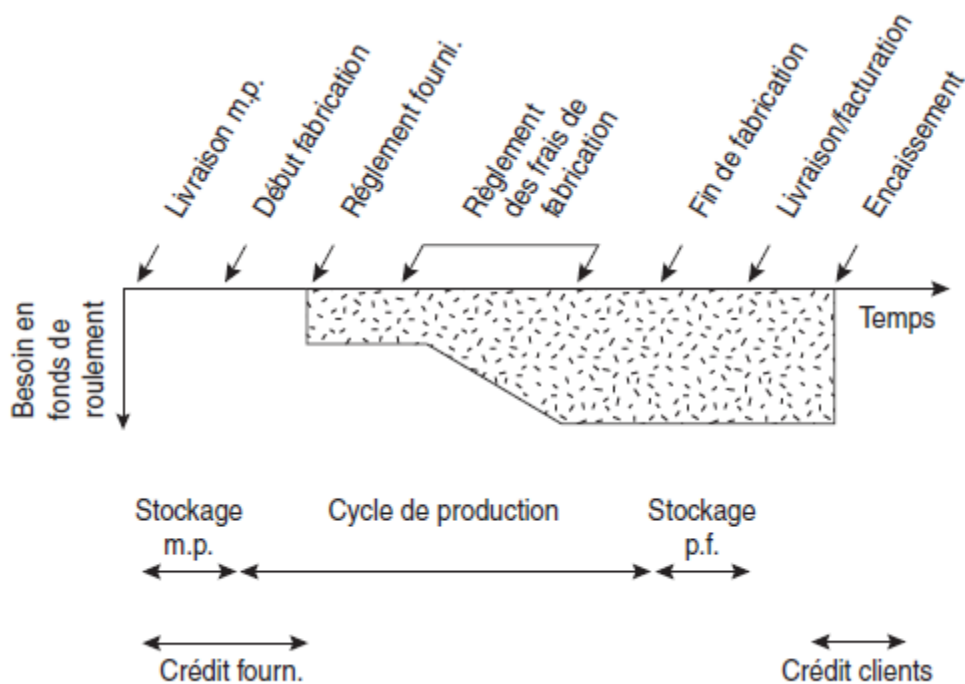


Source : La BRUSLERIE. Hubert de, (2014), Analyse financière : Information financière, diagnostic et évaluation, Dunod, 5^{ème} édition, Paris, , p.5

Le déroulement du cycle d'exploitation se traduit par un enchaînement de dettes et de créances entre « l'amont » et « l'aval ». L'entreprise est d'abord endettée auprès des fournisseurs, puis, au fur et à mesure du processus, elle doit financer les charges et les coûts intermédiaires. Ce n'est qu'à la fin qu'elle rentre dans ses fonds, après la vente, lors des

règlements définitifs par l'acheteur. Le déroulement du cycle d'exploitation induit donc un besoin financier sur une partie plus ou moins longue de la période. Le rôle du crédit interentreprises consenti par les fournisseurs, mais aussi consenti par l'entreprise à ses clients, est de toute première importance.

Figure n°3 : Besoin de financement du cycle d'exploitation



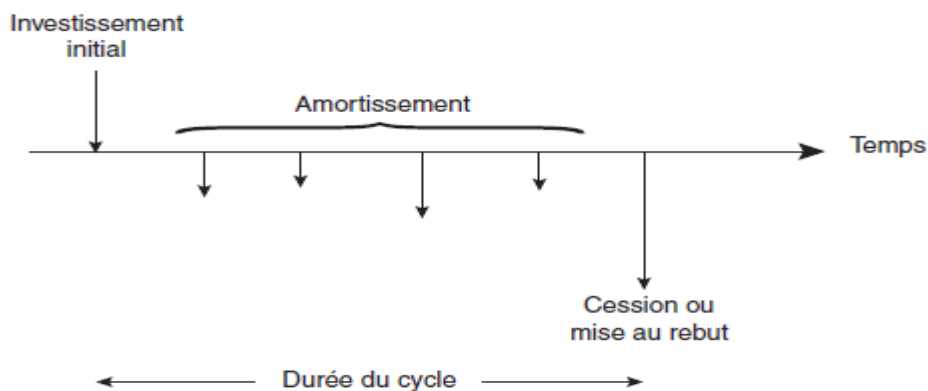
Source : La BRUSLERIE. Hubert de, (2014), op. Cite, p.6.

Le cycle d'exploitation est une caractéristique propre de l'entreprise. Sa durée et l'importance des besoins en termes de financement de stocks ou de créances clients sont l'expression de choix techniques et commerciaux.

➤ **Le cycle d'investissement :** Il comprend plusieurs étapes : La première est l'acquisition du bien d'équipements. Elle ne donne pas forcément lieu à des flux de trésorerie, notamment si l'entreprise obtient des délais de règlement. Puis l'entreprise récupère la dépense tout au long de la durée de vie de bien grâce aux recettes générées par l'exploitation de l'équipement. Le cycle d'investissement est un **cycle long** qui regroupe toutes les opérations d'acquisition de biens durables réalisés par l'entreprise pour fonctionner (**emplois stables**). On parle de cycle long, car les décisions d'investissement engagent l'entreprise sur une longue période.

Le retour à la liquidité des investissements physiques peut être très long. Il couvre plusieurs cycles d'exploitation successifs et dépend en première analyse de l'usure des biens investis. Le mécanisme d'amortissement économique exprime le retour à la liquidité progressif et étalé dans le temps des actifs corporels. L'horizon d'investissement en actifs physiques relève du long terme. Celui-ci peut durer jusqu'à trente ans ! Il peut même être repoussé à l'infini en cas de biens physiques qui ne se déprécient pas avec le temps, tels les terrains. À l'opposé, le cycle d'investissement peut être rompu par la vente ou la mise au rebut des actifs avant la fin de leur durée de vie physique.

Figure N°4 : Le cycle d'investissement



Source : La BRUSLERIE. Hubert de, (2014), op. Cite, p.7.

Les investissements en actifs financiers suivent la même logique d'accumulation globale de capital économique. Le cycle d'investissement de l'entreprise se manifeste indirectement par le contrôle qu'elle peut avoir sur d'autres entreprises. Pour cela, l'entreprise peut acquérir les actions d'autres entreprises et financer leur développement par des prêts. Ce qui est important est la stratégie d'ensemble d'affectation de ressources à la constitution d'un capital économique coordonné.

➤ **Le cycle de financement** : Le cycle de financement s'analyse financièrement comme la mise à la disposition de l'entreprise de liquidités par des apporteurs externes que sont les actionnaires et les prêteurs. Cette mise à disposition de liquidités est une ressource sur la durée de l'opération³. Il comprend les opérations d'emprunt et de remboursement des emprunts. Il s'agit de financement externe (banque). Le cycle de financement est un **cycle long** qui fait appel aux **ressources stables** (durables) dont dispose l'entreprise. Elles comprennent :

³ VERNIEMMEN. Pierre et QUIRY .Pascal, (2013), Finance d'entreprise, Edition Dalloz, 5^{ème} édition, Paris., p.20

- ✓ **Les ressources propres** (capitaux propres, amortissements, dépréciations et provisions)
- ✓ **Les ressources externes** (emprunts, à l'exception des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque qui sont des ressources de courte période)

De même, en cas d'excédent de ressources, elle peut procéder à des remboursements ponctuels ou placer le surplus monétaire auprès de tiers financiers⁴.

2. La description du compte de résultat :

Le compte de résultat représente aussi «les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an. Contrairement au bilan, qui dresse un état des lieux à une date donnée, dans le compte de résultat apparaissent des produits : ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou des gains réalisés par la société sur une période en contrepartie apparaissent des charges. La différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net, qui sera appelé bénéfice s'il est positif, ou perte s'il est négatif»⁵.

2.1. La définition du compte de résultat :

Le compte de résultat est un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice⁶.

Il permet de faire un diagnostic de la rentabilité de l'entreprise. En présentant l'ensemble des charges et des produits, il aide à comprendre la formation de résultat et de mesurer la variation du patrimoine de l'entreprise, sachant que les charges représentent les emplois définitifs d'un bien ou d'un service. Elles sont assimilées à un appauvrissement et sont indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise ; et les produits représentent les ressources produites (ou obtenues) par l'activité de l'entreprise.⁷ Dans le tableau de compte de résultat, on constate trois éléments principaux :

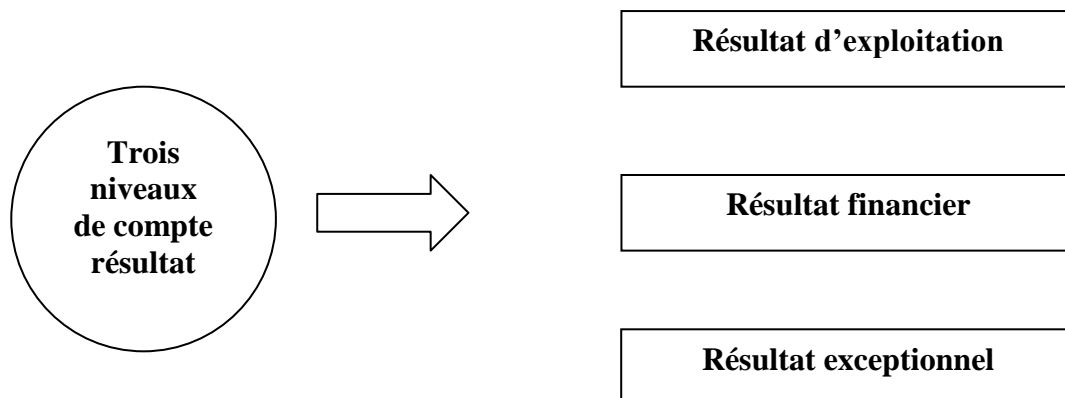
⁴ CONSO P. et HEMICI .F. (2003), L'entreprise en 20 leçons : Stratégie, gestion, fonctionnement, Dunod, Paris, 2003, p.26.

⁵ GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, p .65.

⁶ MELYON G et MELYON .K, (2013), Comptabilité analytique, 5^{ème} édition, Édition Bréal, Paris, p. 22.

⁷ MELYON G et MELYON .K, (2013), Op. Cite., pp. 23 – 24.

Figure N° 5 : Les trois niveaux du TCR



Source : DEFFAINS-CRAPSKY. Catherine, (2006), Comptabilité générale, 4^{ème} édition, BREAL, Paris, p.30.

- **Le résultat d'exploitation** : qui est la différence entre les produits et les charges d'exploitation ; il provient des opérations courantes et habituelles de l'entreprise (achat de matières premières, consommation d'énergie, paiement des salaires, ventes...)
- **Le résultat financier** : est égale à la différence entre les produits et les charges financières ; il provient de l'activité financière de l'entreprise (paiement des intérêts relatifs aux dettes contractées, perception d'intérêts liés à divers placements...)
- **Le résultat exceptionnel** : qui est la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

2.2. Les éléments constitutifs du compte de résultat :

Le compte de résultat est constitué par les charges et les produits de l'exercice, qui sont liés directement ou indirectement au cycle d'exploitation.

- **Les charges de l'exercice (la classe 6)** : ce sont les dépenses d'achat des marchandises, des matières et fournitures, les prestations de services, impôts et taxes, les frais financiers et personnels,...etc.
- **Les produits de l'exercice (la classe 7)** : les produits sont constitués par la vente des marchandises dans l'entreprise commerciale ou mixte, la production vendue et stockée, les prestations fournies à des tiers,...etc.

Tableau N° 04 : Représentation des comptes de résultat

Charges	Produits
<p>Charges d'exploitation : Achats de marchandises et matières premières Variation de stock Impôts et taxes Salaires et charges sociales DAP</p> <p>Charges financières : Intérêts et charges assimilés</p> <p>Charges exceptionnelles : Pénalités, amendes Participation des salariés Impôt sur les bénéfices</p> <p>Résultat de l'exercice : Bénéfice</p>	<p>Produits d'exploitation : Ventes de marchandises Production vendue Production stockée Production immobilisée Reprise sur provisions</p> <p>Produits financiers : Produits des participations Revenus des VMP</p> <p>Produits exceptionnels : Cession d'éléments d'actif</p> <p>Résultat de l'exercice : Perte</p>

Source : GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2014), Analyse financière, Édition Gualino, Paris, p.16 et 17.

3. *Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :*

Les SIG représentent une cascade de paliers aidant à expliquer la formation de résultat. C'est un découpage de compte de résultat permettant de calculer des blocs significatifs aidant à l'interprétation et à la compréhension financière.

Ils vont servir de base à une analyse des indicateurs pour dégager un diagnostic sur la gestion de l'entreprise, ils permettent de détecter certains points faibles et d'expliquer l'évolution avec les entreprises du même secteur et/ou d'autres secteurs. Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable général et déterminer à partir de comptes de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation de résultat de l'entreprise au cours d'un exercice.

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion permet d'affiner cette analyse en décomposant le résultat de l'exercice en une série de soldes intermédiaires significatifs appelés soldes intermédiaires de gestion (SIG)⁸. Il repose sur une cascade de marges⁸ qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir neuf indicateurs⁹. Le tableau des SIG s'adapte aux différentes activités des entreprises :

- activités commerciales,

⁸ NIPPERT .Anne, (2008), Finance d'entreprise, Édition Gualino, France, p. 85.

⁹ MARION. A, (2007), Analyse financière : Concepts et méthodes, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, p. 44.

- activités de services,
- activités industrielles,
- multi-activités.

L'avantage de cette étude est de faire apparaître progressivement le cheminement de la composition du résultat et les différents éléments ayant participé à sa réalisation.

3.1. Les différents soldes intermédiaires de gestion:

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion est établi à partir du compte de résultat et permet au chef d'entreprise d'analyser la structure du résultat afin d'effectuer des choix de gestion. Il fait donc, apparaître neuf indicateurs financiers successifs en dissociant les activités d'exploitation, financières et exceptionnelles. Les éléments consécutifs des SIG et leur mode de calcul sont :

➤ Solde N°1 : la marge commerciale :

Il s'agit de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues, C'est-à-dire leur marge commerciale.

La marge est un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales (entreprise de distribution, c'est-à-dire celles qui n'affectent aucune transformation des marchandises). Elle permet de calculer le taux de marge, c'est-à-dire le résultat brut de leur activité.

→ Mode de calcul :

La marge commerciale = ventes de marchandises - coût d'achat des marchandises vendues

Coût d'achat des marchandises vendues = achats de marchandises net + variation de stock de marchandises.

➤ Solde N°2 : la production de l'exercice :

La production de l'exercice est réservée aux entreprises industrielles, c'est-à-dire celle qui ont une activité de transformation ou de fabrication de biens ou de services. La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de services de l'entreprise¹⁰.

→ Mode de calcul :

La production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée

¹⁰ LAHILLE. Jean-Pierre, (2007), Analyse financière, 3^{ème} édition Dunod, Paris, p .56.

➤ Solde n°03 : la valeur ajoutée (VA):

La VA mesure la richesse créée par l'entreprise au cours d'un exercice. Elle constitue un indicateur de croissance économique de l'entreprise. D'autre part, elle permet d'apprécier la rémunération des différents facteurs de production, elle précise ainsi comment cette richesse a été répartie au cours de l'exercice entre les différents acteurs de l'entreprise¹¹.

La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à générer des richesses dans ses activités économiques qui découlent de la mise en œuvre par l'entreprise des facteurs de production¹².

➤ Mode de calcul :

$$\text{VA} = [\text{marge commerciale} + \text{production de l'exercice}] - [\text{consommation d'exercice en prévenance des tiers (CEPT)}]$$

➤ Solde n°04 : l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brut d'exploitation (IBE)

Il représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation destinée à rémunérer les capitaux investis et à maintenir ou à accroître la capacité de production de l'entreprise. Il représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après avoir rémunéré les facteurs de production travail et les impôts liés à la production.

Autrement dit, L'EBE correspond au résultat économique de l'entreprise, engendré par les seules opérations d'exploitation, indépendamment des politiques financières, d'amortissements, de provisions et de distribution.

NB : Un solde négatif indique une insuffisance Brut d'Exploitation (IBE), c'est - a- dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise¹³.

➤ Mode de calcul :

$$\text{EBE} = \text{VA} + \text{subvention d'exploitation} - [\text{impôt, taxe et versement assimilés} + \text{charge de personnel}]$$

L'EBE est un indicateur de la performance industrielle et commerciale, ou de la rentabilité économique de l'entreprise comme ci montré dans le tableau suivant :

¹¹ RAMAGE. Pierre (2001), Analyse et diagnostic financier, édition d'Organisation, Paris, p. 4.

¹² La BRUSLERIE .Hubert de, (2010), Analyse financière : Information financière, diagnostic et évaluation, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, p .167.

¹³ GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2014), L'essentiel de l'analyse financière, Édition Gualino, Paris, p.57.

Tableau N° 05 : L'EBE comme un indicateur de la rentabilité économique de l'entreprise

Le taux de rentabilité économique	Le poids de l'endettement de l'entreprise	La part de l'EBE dans la VA	Le taux de marge brut d'exploitation
EBE/ressources stables	Charges d'intérêts/EBE	EBE/VA	EBE/CA ht*
Quelle est la rentabilité des capitaux investis dans l'entreprise ?	Que représente le coût du financement externe dans la rentabilité de l'entreprise ?	Quelle est la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux A et à renouveler le capital investi ?	Pour un Euro de CA, que reste-t-il pour renouveler les investissements et payer les charges financières ?

Source : GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), Analyse financière, 6^{ème} édition GUALINO, Paris.

P.56. *ht : Hors taxe.

➤ **Solde n°05 : le résultat d'exploitation (RE) :**

Le RE mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Il représente donc un indicateur privilégié pour étudier la rentabilité de l'entité. Il permet d'apprécier les performances de l'entreprise indépendamment de sa politique financière, d'investissement, ou de distribution.

Il facilite la comparaison des performances d'entreprises dont les politiques de financements sont différentes. Ce solde est disponible en lecture directe sur le compte de résultat.

➤ **Mode de calcul :**

$$\text{RE} = \text{EBE} + \text{Reprise sur l'amortissement et provision} + \text{Transfert de charges d'exploitation} + \text{Autres produits d'exploitation} - \text{Dotation aux amortissements et provisions} - \text{Autres charges d'exploitation}$$

➤ **Solde n°06 : le résultat courant avant impôt :**

Il mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers, c'est aussi un indicateur de la politique financière d'une entité. Ce solde est également disponible en lecture directe sur le compte de résultat.

➤ **Mode de calcul :**

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{RE} + \text{produit financier} + \text{quote-part de résultat faits en commun} + \text{reprise sur les amortissements et provisions} + \text{transfert de charges financières} - \text{charges financières} - \text{dotations aux amortissements et provision}$$

Solde n° 07 : le résultat exceptionnel :

Regroupe les éléments qui ne correspondent pas à l'activité courante de l'entreprise en raison de leur caractère inhabituel, irrégulier et anormal. Ce solde permet de mesurer le poids du résultat exceptionnel dans la formation du résultat.

➤ **Mode de calcul :**

$$\text{Résultat exceptionnel} = \sum \text{Produits exceptionnels} - \sum \text{Charges exceptionnelles}$$

➤ **Solde n°08 : résultat de l'exercice**

Il représente le résultat final de l'activité de l'entreprise après rémunération de l'ensemble des facteurs. Ce solde figure dans le document de synthèse compte de résultat et au passif du bilan et il permet d'apprécier la rentabilité par les actionnaires. Le résultat net de l'entreprise représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après déduction de toutes les charges de l'année, il est un bon indicateur de la rentabilité générale.

➤ **Mode de calcul :**

$$\text{Résultat net} = \text{Résultat avant impôt} + \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôt sur les bénéfices}$$

➤ **Solde n°09 : Résultat sur cession d'éléments d'actifs immobilisés :**

Nous disposons d'un autre solde qui est les plus ou moins-values sur cession d'éléments d'actif, il ne correspond pas à un véritable solde, car le montant mis en évidence est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il s'agit donc d'une information supplémentaire utile à l'analyse du résultat net.

Les SIG prennent tout leur sens lorsqu'ils font l'objet d'une comparaison dans le temps d'une année sur l'autre, il est en effet difficile de porter un jugement sur les valeurs absolues des différents soldes.

$$\text{Plus ou moins values sur la cession d'éléments d'actif} = \text{produits de cession d'éléments d'actif} - \text{valeur comptable des éléments d'actif cédé}$$

3.2. Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion :

Le Tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (TSIG) est un complément du compte de résultat. Il se présente sous la forme d'un tableau qui synthétise les charges de l'entreprise et met en avant les indicateurs principaux.

Il est utilisé pour évaluer les performances des entreprises de façon plus précise afin de mieux gérer cette dernière. Le tableau se présente ainsi :

Tableau N°6 : Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion

Produits	Charges	SIG
Ventes de marchandise	Coût d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale
Production vendue Production stockée Production immobilisée Total	Ou déstockage de production Total	Production de l'exercice
Production de l'exercice Marge commerciale Total	Consommation de l'exercice en provenance de tiers Total	Valeur ajoutée
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation Total	Impôts, taxes et versement assimilés. Charges de personnel Total	Excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance (IBE)
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charges et transferts de charges Autres produits Total	Ou Insuffisance brut d'exploitation. Dotations aux amortissements, dépréciation et provisions Autres charges Total	Résultat d'exploitation (Bénéfice ou perte)
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Produits financiers Total	Ou Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Charges financières Total	Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)
Produit exceptionnel	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel (perte ou bénéfice)
Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel Total	Ou Résultat courant avant impôts Ou résultats exceptionnels Participation des salariés Impôts sur bénéfices Total	Résultat de l'exercice (perte ou bénéfice)
Produits des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	Plus-values ou moins value sur cessions d'éléments d'actif

Source : STEPHANY .Eric, (2000), Gestion financière, 2^{ème} édition, ECONOMICA, Paris., p.95.

Chapitre 02 : L'analyse de l'activité de la performance

➤ **Enoncé de l'exercice d'application** : le tableau ci-dessous présente les principales rubriques du compte résultat de la société « Y » :

Produits et charges (hors taxes)	Exercice (N)
Produits d'exploitation :	
Production vendue (biens et services)	49966
Production stockée et immobilisée	960
Reprise sur provision (et amortissements), transferts de charges	428
Autres produits d'exploitation	218
Total	51572
Charges d'exploitation :	
Achat de matières premières et autres approvisionnements	26400
Variation de stock	-220
Autres achats et charges externes	14980
Impôts, taxes et versement assimilés	250
Salaires et traitements	2730
Dotations aux amortissements	3560
Dotations aux provisions d'exploitation	500
Autres charges d'exploitation	360
Total	48560
Produits financiers	96
Total	96
Charges financières	
Dotations aux amortissements et aux provisions	100
Intérêts et charges assimilées	482
Total	582
Produits exceptionnels	
Produits sur les opérations exceptionnelles de gestion	34
Produits de cession d'éléments d'actif	832
Total	866
Charges exceptionnelles	
Produits sur les opérations exceptionnelles de gestion	338
Dotations aux amortissements et aux provisions	100
Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	370
Total	808
Participations des salariées aux résultats	190
Impôts sur les bénéfices	920

Source : chiffres fictifs.

Questions : Dégagez les soldes intermédiaires de gestion pour l'exercice (N)?

Chapitre 02 : L'analyse de l'activité de la performance

➤ Le calcul des soldes intermédiaires de gestion pour l'exercice (N)

Produits (+)	Montant	Charges (-)	Montant	Soldes intermédiaires de gestion	Montant
Production vendue	49966			Production de	50926
Production stockée et immobilisée	960	-	-	l'exercice	
Production de l'exercice	50926	CEPT :			
Marge commerciale	00	Achat de matières premières	26400	Valeur ajoutée	9766
		Variation de stock	-220		
		Autres achats externes	14980		
Valeur ajoutée	9766	Charges de personnels	2730	EBE	6786
Subvention d'exploitation	0	Impôts et taxes	250		
EBE	6786	Dotations aux amortissements	3560		
Reprise sur provision (et amortissements)	428	Dotations aux provisions	500	Résultat d'exploitation	3012
Autres produits d'exploitation	218	Autres charges d'exploitation	360		
Résultat d'exploitation	3012	Charges financières	582	Résultat courant avant impôt (RCAI)	2526
Produits financiers	96				
Produits exceptionnels :		Charges exceptionnelles :			
-Sur op de gestion	34	-Sur op de gestion	338	Résultat exceptionnel	58
-Cession d'actifs	832	-Dotation exceptionnelle	100		
		- Valeur comptable des éléments cédés	370		
RCAI	2526	Participations des salariées aux résultats	190	Résultat net	1474
Résultat exceptionnel	58	Impôts sur bénéfices	920		
Produits de cession d'éléments d'actifs	832	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	370	Plus-value	462

On a :

- La production d'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée = 49966 + 960 = 50926.

- Marge commerciale = vente de marchandise – coût d'achat de marchandises vendue (c'est une entreprise industrielle donc cette marge commerciale = 0-0= 0).

- La valeur ajoutée (VA) = production de l'exercice + marge commerciale - la consommation de l'exercice en provenance de tiers (CEPT)

- La consommation de l'exercice en provenance de tiers (CEPT) = Achat de marchandises + Achat de matières premières et autres approvisionnements + Variation de stock + Autres achats et charges externes = 26400 - 220 + 14980 = 41160

Donc, La valeur ajoutée (VA) = 50926 + 00 - 41160 = 9766.

- L'excédent brut d'exploitation (EBE) = VA (La valeur ajoutée) + subvention d'exploitation - impôt - charges de personnel = 9766 + 00 - 250 - 2730 = 6786

- Le résultat d'exploitation = EBE + Reprise sur provision et transferts de charge + autres produits - Dotations aux amortissements et aux provisions - autres charges = 6786 + 428 + 218 - 3560 - 500 - 360 = 3012.

- Les résultats courants avant impôt (RCAI) = RE + Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun + produits financiers - charges financières = 3012 + 96 - 582 = 2526.

- Résultat exceptionnel = \sum produits exceptionnels - \sum charges exceptionnelles = (34 + 832) - (338 + 100 + 370) = 58.

- Résultat d'exercice (net) = Les résultats courants avant impôt (RCAI) + Résultat exceptionnel - participation des salaires - impôts sur les bénéfices. = 2526 + 58 - 190 - 920 = 1474.

- Plus ou moins values sur cession d'élément d'actif = produits de cession d'élément d'actif - valeur comptable des éléments d'actif cédés = 832 - 370 = 462 (la plus-value).

4. La capacité d'autofinancement (CAF) :

La capacité d'autofinancement appelée plus communément "CAF", représente un caractère clef d'analyse pour tout entrepreneur, investisseur ou commanditaire. On peut dire que le CAF est parmi les indicateurs les plus pertinents pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise. La CAF se calcule à partir du compte de résultat et donne des précisions selon l'objectif fixé.

4.1. Définition de la CAF :

La capacité d'autofinancement « Est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée. À l'issue de l'exploitation, si

toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un sur plus de liquidité ». ¹⁴

« La CAF représente les ressources internes dont dispose réellement l'entreprise par le biais de ses bénéficiaires » ¹⁵. La CAF correspond donc à l'aptitude d'une entreprise à dégager les liquidités en vue de financer ses besoins d'exploitation et de développement, elle est égale à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables.

- **Produit encaissable** : c'est des produits qui génèrent des recettes (chiffre d'affaires, revenus financiers...).
- **Charge décaissable** : c'est des charges qui entraînent des dépenses (achat, charges externes, charges personnelles...).

4.2. Calcul de la CAF :

La CAF à son tour se calcule par deux méthodes ; à partir du résultat net (la méthode additive) ou bien à partir de l'EBE (la méthode soustractive) ¹⁶.

- **La méthode additive** : Le calcul de la CAF par la méthode additive, consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges non encaissables (reprises sur les amortissements et provisions) ¹⁷.
- **Le calcul de la CAF à partir du résultat net :**

<p>Capacité d'autofinancement = Résultat de l'exercice</p> <ul style="list-style-type: none">+ Dotation aux amortissements et provision- Reprise sur amortissement et provision+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés- Produits des cessions des éléments d'actif- Reprise de subventions d'investissement- Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
--

Exemple : On va reprendre le même exercice d'application et on va calculer la capacité d'autofinancement de la société « Y » selon **la méthode additive**.

¹⁴ CHIHA. K, (2009), Finance d'entreprise, Édition HOUMA, Alger, page. 90.

¹⁵ ROCHER . Beatrice Meunier, (2011), L'essentiel du diagnostic financier, éd Eyrolles, Paris, p. 142.

¹⁶ BERNET- ROLLANDE .L, (2009), Pratique de l'analyse financière, Édition DUNOD, Paris, p.163.

¹⁷ Idem.

➤ **Tableau n°7 : Le calcul de la CAF selon la méthode additive**

Résultat de l'exercice (net)	1474
+Dotations aux amortissements	3560
+Dotations aux provisions d'exploitation	500
+Dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles	100
-Reprise sur provision (et amortissements)	(428)
+Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	370
-Produits de cession d'éléments d'actifs	(832)
CAF	4844

Source : chiffres fictifs.

CAF = Résultat de l'exercice (net) + Dotations aux amortissements +Dotations aux provisions d'exploitation + Dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles - Reprise sur provision (et amortissements) +Valeur comptable des éléments d'actifs cédés - Produits de cession d'éléments d'actifs-Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun= 1474+3560+500+100-428+370-832-00= **4844**.

➤ **La méthode soustractive:** La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation.

• **Le calcul de la CAF à partir de l'EBE :**

<p>Capacité d'autofinancement =</p> <p>Excédent brut d'exploitation</p> <p>+Transfert de charges</p> <p>+/-Autres produits et autres charges</p> <p>+Produit financier (sauf reprise) (1)</p> <p>-Charges financières (sauf dotation) (2)</p> <p>+Produit exceptionnel (sauf reprise) (3)</p> <p>-Charge exceptionnel (sauf dotation) (4)</p> <p>-Participation des salariés</p> <p>-Impôt sur le bénéfice</p>

(1) : sauf reprise sur dépréciation et provisions.

(2) : sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financières.

(3) : sauf reprise sur dépréciation et provisions exceptionnelles.

Chapitre 02 : L'analyse de l'activité de la performance

Quotes - parts des subventions d'investissement virés aux résultats d'exercice.

Produits de cession d'élément d'actif.

(4) : Dotations aux amortissements, dépréciation et provisions exceptionnelles.

Valeur comptables de l'immobilisation cédée.

Exemple : On va reprendre le même exercice d'application et on va calculer la capacité d'autofinancement de la société «Y »selon la **méthode soustractive** :

➤ Tableau n°8 : Le calcul de la CAF selon la méthode additive

EBE	6786
+ Transfert de charges d'exploitation	00
+Autres produits d'exploitation	218
- Autres charges d'exploitation	(360)
+	00
- Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun	
+Produits financiers	96
- Intérêts et charges assimilées (charges financières)	(482)
+ Produit exceptionnels sur opération de gestion	34
-Charges exceptionnels sur opération de gestion	(338)
-Participations des salariées aux résultats	(190)
-Impôts sur bénéfices	(920)
CAF	4844

Source : chiffres fictifs.

4.3.L'intérêt de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts). La capacité d'autofinancement pourra être utilisée afin de :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

4.4.Les limites de la capacité d'autofinancement (C.A.F) :

La CAF comme d'autres critères , présente certaines limites concernant, soit le mode de calcul, soit l'utilisation de la notion de la C.A.F , cependant :

- Le calcul de la C.A.F est gonflé du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables ;
- Le calcul de la C.A.F est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise ;
- La C.A.F n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise ;
- Enfin, la C.A.F n'est qu'un surplus monétaire potentiel. Il ne s'agit pas d'une ressource interne, intégralement disponible ; la C.A.F est un flux de fonds, elle n'est pas un flux de trésorerie.

5. L'autofinancement

L'autofinancement est la seule ressource qui soit **générée par l'entreprise elle-même** et contribue à l'amélioration du fonds de roulement de **manière continue**.¹⁸ Selon HUBET ; « L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice».¹⁹

Dans la finance dite classique, l'autofinancement constitue le mode de financement privilégié pour assurer :

* d'une part, le renouvellement des moyens et donc le maintien du potentiel de l'entreprise ;

* d'autre part, le financement (intégral ou partiel) des moyens nouveaux à mettre en place tant au niveau des investissements proprement dits, qu'à celui de l'exploitation (en besoins en fonds de roulement), pour répondre aux besoins de financement engendrés par la croissance.

Précisons que le maintien du potentiel de l'entreprise nécessaire pour assurer sa pérennité n'est pas seulement assuré par le maintien du potentiel de production. Il exige, en outre, le maintien de la part du marché de l'entreprise, ce qui suppose, si le marché est en expansion, que le taux d'évolution du chiffre d'affaires soit au moins égal au taux de croissance du marché considéré, ainsi que la couverture des risques encourus par l'entreprise. L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés :

Autofinancement = capacité d'autofinancement - dividendes payés en « N »

¹⁸ BELKAHIA. R, & OUDAD, H, (2007), Finance d'entreprise: Analyse et diagnostic financiers : Concepts, outils, cas corrigés, Édition Najah El Jadida, Casablanca, p.163.

¹⁹ La BRUSLERIE .Hubert de, (2010), op. Cite, page 175.

En résumé, l'autofinancement apparaît nécessaire tant pour assurer la pérennité de l'entreprise que pour lui permettre de s'enrichir et de contribuer ainsi au financement de son développement.

- **Exemple d'illustration:** Selon les informations indiquées dans l'annexe 1, 2 et 3, calculez l'autofinancement dont la valeur des dividendes est de : 1460000.

Solution : L'autofinancement dont la valeur des dividendes est de : 1460000 :

Autofinancement = capacité d'autofinancement-dividendes

Autofinancement = 3460000-1460000 = 2000000.

Autofinancement= 2000000.

6. *L'évolution de la capacité d'autofinancement et le financement :*

La CAF représente la capacité de l'entreprise à autofinancer son cycle d'exploitation et à générer de la richesse, soit son niveau de rentabilité. Toutefois, une CAF négative montre l'incapacité de l'entreprise à générer de la richesse grâce à son cycle d'exploitation. Elle est alors obligée de recourir à d'autres ressources (emprunts, apports des associés...) pour être rentable. La CAF constitue donc un indicateur important pour comprendre et analyser la performance économique et financière de l'entreprise :

- **Capacité de remboursement :** La capacité d'autofinancement permet de apprécier la capacité de remboursement de l'entreprise à l'aide de ce ratio²⁰ :

La capacité de remboursement= dettes financières / capacité d'autofinancement

Ce ratio indique nombre d'années de CAF nécessaires à l'entreprise pour rembourser intégralement les dettes à long terme. Sa norme doit être inférieure à 3 ou 4 ans (on considère que celle-ci ne doit pas dépasser 3 ou 4 années), sinon risque d'incapacité à rembourser ses emprunts. L'étude de ces ratios sur une longue période permet d'apprécier l'évolution de la structure financière résultant de la mise en place des moyens de production, de leur financement et des résultats obtenus²¹.

- **La capacité d'endettement :** Le financement par endettement représente une nécessité du financement avec les capitaux propres. L'endettement peut être sous forme d'emprunts bancaires en recourant aux établissements de crédit, ou sous forme d'emprunts obligataires à travers l'émission des titres obligataires au marché financier. Il se calcule à l'aide de ce ratio :

²⁰ GENAIVRE. Elisabeth, (2011), Initiation à l'analyse financière en entreprise principe et application, Édition Publibook, Paris, p. 52.

²¹ Hubert de La Bruslerie, Analyse financière : information financière et diagnostic, Édition Dunod, 2^{ème} édition, Paris, 2002, p.189.

Capacité d'endettement= CAF X 3,5

Le niveau d'endettement ne doit pas dépasser **trois ou quatre fois la capacité d'autofinancement**. La capacité d'endettement doit être rapprochée du taux de rentabilité financière afin d'affiner l'analyse de l'effet de levier.

➤ **Exemple d'illustration:** Selon les informations indiquées dans l'annexe 1, 2 et 3, calculez la capacité de remboursement dont la valeur d'emprunt est de : 17300000 et la capacité d'endettement dont la capacité de remboursement moyenne est de 3,5.

➤ **Solution de l'exemple d'illustration :**

→ La capacité de remboursement dont la valeur d'emprunt est de : 17300000 :

La capacité de remboursement= dettes financières / capacité d'autofinancement

$$= 17300000/3460000= 5.$$

Dans ce cas, l'entreprise ne peut pas demander un emprunt car la capacité de remboursement doit être entre 3 et 4 fois la capacité d'autofinancement.

→ La capacité d'endettement dont la capacité de remboursement moyenne est de 3,5 :

$$\text{Capacité d'endettement} = \text{CAF} \times 3,5 = 3460000 \times 3,5 = 12110000.$$

→ Plus la CAF augmente, plus la capacité d'endettement augmente, plus d'avantage d'avoir un emprunt bancaire.

Conclusion du chapitre :

Ce chapitre a été pour nous l'occasion de retracer les principaux indicateurs utilisés pour l'analyse de l'activité de la performance d'une entreprise. Par ailleurs, ces indicateurs sont assortis des paramètres, en l'occurrence les ratios, qui sont appelés à étudier et analyser différents aspects de la structure et de l'activité. Enfin, l'analyse de l'activité a été rendu possible grâce à l'analyse des SIG et de la CAF. L'ensemble de ces indicateurs sont d'une nécessité capitale pour juger l'état de santé financière de l'entreprise.

Introduction :

L'analyse financière statique se fonde sur une étude des bilans d'une entreprise donnée afin de vérifier l'adéquation et le respect des règles d'équilibre entre les ressources d'une part et les emplois d'autre part. Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur les prévisions. La gestion financière met à la disposition des entreprises, quels que soient leurs classifications, tous les moyens qui facilitent cette analyse.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer de présenter les principales méthodes permettant d'apprécier ou de suivre l'évolution de la situation financière d'une entreprise, fondée sur la détermination du fonds de roulement, besoin en fonds de roulement, la trésorerie, ainsi que les différents types de ratios qui facilitent des comparaisons temporelles et spéciales. Ensuite, nous allons voir comment un responsable financier va agir pour mener une analyse de l'activité et mesurer la rentabilité de l'entreprise.

1. *L'approche fonctionnelle du bilan fonctionnel:*

Les fonds qui entrent et qui sortent d'une entreprise sont classés selon qu'ils résultent : D'une décision qui, à l'origine, a engagé l'entreprise à long terme (c'est-à-dire, pour plus d'un an) ou d'une décision n'ayant d'effet qu'à court terme (c'est-à-dire, pour moins d'un an). Pour qualifier la décision initiale, il faut tenir compte de la durée de l'engagement pris par l'entreprise ou de la durée de conservation de l'élément d'actif et non des durées restant à courir lors de l'établissement du bilan :

1) Les cycles longs d'investissement et de financement : La décision d'augmenter le capital ou de contracter un emprunt, fixe la structure du financement de l'entreprise pour plusieurs années, l'entreprise est engagée à long terme. L'augmentation de capital ou l'emprunt sont des ressources stables. La réalisation d'un investissement fixe également pour longtemps la structure de l'entreprise ; l'investissement est un emploi stable. Les ressources et les emplois stables sont souvent qualifiés d'acyclique. En réalité, ce n'est vrai que dans le court terme : le financement et l'investissement sont soumis à des cycles mais il s'agit de cycles de longue durée (l'emprunt finira un jour par être remboursé et on devra alors éventuellement trouver un nouveau financement, à l'issue d'une période de plusieurs années, les équipements devront être renouvelés et un nouveau cycle d'investissement commencera).

2) Le cycle d'exploitation : Le cycle court concerne les opérations : achat -stockage - production -vente. Les décisions affectant le cycle d'exploitation n'engagent l'entreprise qu'à court terme. Les créances clients et les dettes fournisseurs apparaissent dans ce cycle en raison

des décalages entre les opérations d'achats, de production et de ventes et leurs règlements. Le volume des transactions peut varier d'un cycle au cycle suivant notamment en raison du caractère saisonnier de certaines activités. Les décisions affectant le cycle d'exploitation (volume des stocks, durée de crédit consenti aux clients....) peuvent être limitées à la durée d'un cycle : il n'engage l'entreprise qu'à court terme.

La présentation fonctionnelle du bilan facilite **l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise**. L'analyse fonctionnelle du bilan présente les caractéristiques suivantes :

=> Considérer l'entreprise dans son fonctionnement.

=> Mettre en évidence les cycles fonctionnels : emplois / ressources :

- cycles d'investissements stables et cycles de financement durables,
- cycles d'exploitation : stocks, créances, dettes,
- cycles hors exploitation : créances et dettes diverses,
- cycles de trésorerie : active et passive.

=> Evaluer :

- le Fonds de Roulement Net Global (F.R.N.G.),
- le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (B.F.R.E.),
- le Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation (B.F.R.H.E.),
- la Trésorerie Nette (T.N.)

=> L'actif du bilan fonctionnel est évalué en valeurs brutes.

=> Au passif, doivent apparaître toutes les ressources durables ou stables de l'entreprise , ainsi que les amortissements, dépréciations et provisions, éléments de ressources internes et d'autofinancement.

1.1. Définition et rôle du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable modifié afin d'expliquer le fonctionnement de l'entreprise. Il permet une étude du financement de l'entreprise en faisant une distinction entre : les cycles longs (investissement et financement) et les cycles courts d'exploitation.

Le bilan fonctionnel a pour but d'analyser les performances économiques et financières de l'entreprise. Il permet d'apprécier l'équilibre financier d'une entreprise, son indépendance financière et sa rentabilité.

1.2. Les grandes masses du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel est la représentation des actifs et des passifs de l'entreprise évalués à leur coût historique, c'est à dire au coût d'acquisition et classés selon un cycle d'utilisation (stable ou circulant). Un bilan fonctionnel peut se présenter de la façon suivante (condensé ou en grandes masses) :

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

Tableau n° 9: Les grandes masses du bilan fonctionnel

Actif : Emplois	Passif : Ressources
Emplois stables Actif immobilisé brut Immobilisations incorporelles (en valeurs brutes) Immobilisations corporelles (en valeurs brutes) Immobilisations financières (en valeurs brutes)	Ressources stables Capitaux propres appelés Amortissements et dépréciations (colonne de l'actif) Provisions (passif) Dettes financières
Actif circulant brut Actif circulant d'exploitation Actif circulant hors d'exploitation Actif de trésorerie	Passif circulant Dettes d'exploitation Dettes hors exploitation Passif de trésorerie

Source : Synthèse élaborée à partir de documents consultés.

Exemple d'illustration

Exercice N° : 02

Voici le Bilan Fonctionnel en grandes masses de la société LAMBDA :

Actif (Besoins de financement)	Montant	Passif (Ressources de financement)	Montant
Emplois Stables		Ressources Stables	2102625
Actifs circulats bruts		Dettes circulantes	
Exploitation	3067750	Exploitation	
Hors exploitation		Hors exploitation	166250
Trésorerie Active	509250	Trésorerie Passive	8750
TOTAL ACTIF	4628750	TOTAL PASSIF	

Informations supplémentaires:

$$\text{FRNG} = 1164625$$

Questions:

Compléter le bilan fonctionnel en grandes masses

Solution de l'exemple d'illustration

Voici le Bilan Fonctionnel en grandes masses de la société LAMBDA :

Actif (Besoins de financement)	Montant	Passif (Ressources de financement)	Montant
Emplois Stables	938000	Ressources Stables	2102625
Actifs circulants bruts	3690750	Dettes circulantes	2526125
Exploitation	3067750	Exploitation	2351125
Hors exploitation	113750	Hors exploitation	166250
Trésorerie Active	509250	Trésorerie Passive	8750
TOTAL ACTIF	4628750	TOTAL PASSIF	4628750

Informations supplémentaires:

$$\begin{aligned} \text{FRNG} &= \text{Ressources Stables} - \text{Emplois stables} \\ \text{FRNG} &= 2102625 - 938000 \\ \text{FRNG} &= 1164625 \end{aligned}$$

Questions:

Compléter le bilan fonctionnel en grandes masses

Solution:

Emplois Stables = Ressources Stables - FRNG

$$\text{Emplois Stables} = 2102625 - 1164625$$

$$\text{Emplois Stables} = 938000$$

Dettes circulantes d'Exploitation = TOTAL - ressources stables - Dettes circulantes Hors exploitation - Trésorerie passive

$$\text{Dettes Circulantes d'Exploitation} = 4628750 - 2102625 - 166250 - 8750$$

$$\text{Dettes Circulantes d'Exploitation} = 2351125$$

Actifs circulants Hors exploitation = TOTAL - Emplois stables - Actifs circulants d'Exploitation - Trésorerie active

$$\text{Actifs circulants Hors exploitation} =$$

$$\text{Actifs circulants Hors exploitation} = 4628750 - 938000 - 3067750 - 509250$$

$$\text{Actifs circulants Hors exploitation} = 113750$$

1.3. Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel : Retraitements :

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du Bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassements ou retraitements selon les informations complémentaires fournies en annexes (**le retraitement en détail**)

Tableau n°10 : La présentation du bilan fonctionnel après les retraitements

Actif (besoin de financement)	Passif (ressources de financement)
<p>Emplois stables</p> <ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé brut <p>+Valeur d'origine des biens en Crédit Bail +Charges à répartir sur plusieurs exercices +écart de conversion actif -écart de conversion passif -intérêts courus sur prêts</p>	<p>Ressources stables</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres <p>+Amortissements et dépréciations + Amortissements de crédit bail +Provisions -capital non appelé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dettes financières <p>+Valeur nette des biens en Crédit Bail = Valeur d'origine – Cumul des amortissements) - soldes créditeurs de banque (SCB) ; - concours bancaires courants (CBC) ; - intérêts courus non échus (ICNE) sur emprunts ;</p>

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

Postes à éliminer : capital non appelé primes de remboursement des obligations	- primes de remboursement des obligations - écart de conversion actif + écart de conversion passif
Actif circulant brut	Passif circulant
<ul style="list-style-type: none"> • Actif circulant d'exploitation Stocks et en cours ; + Créances clients et comptes rattachés ; + Fournisseurs débiteurs : Fournisseurs, créances pour Emballages à rendre, + Fournisseurs Avances et acomptes versés sur commandes d'ABS, etc... + Autres créances d'exploitation (TVA déductible, Crédit de TVA, ...); + Charges constatées d'avance d'exploitation ; + Effets escomptés non échus. + écart de conversion actif - écart de conversion passif <ul style="list-style-type: none"> • Actif circulant hors exploitation + Créances diverses hors exploitation : créances sur cessions d'immobilisations, etc.... + Charges constatées d'avance hors exploitation ; + Capital souscrit et appelé, non versé + intérêt courus sur prêts Trésorerie active : Valeurs Mobilières de Placement ; + Disponibilités.	<ul style="list-style-type: none"> • Dettes d'exploitation Dettes fournisseurs / A B S et comptes rattachés (Effets à Payer) : + Écarts de conversion Passif (diminution de dettes), - écarts de conversion Actif (augmentation de dettes). • + Clients créditeurs : Clients dettes pour emballages consignés, Clients Avances et acomptes reçus sur commandes d'ABS, ... + Autres dettes d'exploitation (selon informations fournies en annexe) ; + Dettes fiscales et sociales (sauf impôts/bénéfice ou Impôts sur les Sociétés) ; + TVA à décaisser ; + Provisions pour risques et charges justifiées à caractère d'exploitation ; + Produits constatés d'avance d'exploitation. <ul style="list-style-type: none"> • Passif circulant hors exploitation Dettes fiscales relatives à l'Impôts / Bénéfice ou Impôt sur les Sociétés ; + Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (effets à payer) ; + Dettes diverses hors exploitation ; + Dividendes à payer ; + Intérêts Courus Non Echus sur emprunts ; + Produits constatés d'avance hors exploitation ; + Provisions pour risques et charges justifiées et hors exploitation. <ul style="list-style-type: none"> • Trésorerie passive Soldes Créiteurs de Banque ; + Concours Bancaires Courants ; + Effets Escomptés Non Echus

Source : GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2017), L'essentiel de l'analyse financière, Édition Gualino, Paris, p.91.

2. L'approche fonctionnelle de l'équilibre financier :

Dans le cadre de la diversité des méthodes d'analyse financière, nous allons étudier dans cette présente section trois méthodes: l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, la méthode des ratios ainsi que l'analyse par activité. Chaque méthode a ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique de l'entreprise.

2.1. Définition de l'équilibre financier :

L'équilibre financier dans une entreprise « est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre le capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de la détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources »¹. Donc, l'équilibre est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois. L'équilibre financier est perçu dans une entreprise par le biais de la règle de l'équilibre financier minimum.

2.2. Les règles de l'équilibre financier minimum :

Les capitaux qui se trouvent au passif du bilan doivent être employés par l'entreprise pour l'acquisition des postes de l'actif. Il ne suffit pas pour un gestionnaire rationnel de chercher les meilleures sources de financement mais aussi d'en faire une affectation judicieuse.

L'affectation que l'on considère comme étant l'orientation des financements pour l'acquisition des éléments de l'actif peut être malavisée. Ainsi, le gestionnaire doit orienter les financements selon une règle de l'équilibre financier minimum qui stipule ce qui suit : les capitaux utilisés par une entreprise pour financer une valeur d'actif doivent rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond à la valeur de cet actif.

Il s'agit bien d'ajustement du rapport ressources/emplois et selon lequel les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les emprunts et dettes à court terme financent les valeurs circulantes.

Il est rationnel que les immobilisations dont la transformation en liquidités est élastique, soient financées par les capitaux permanents, car la longue ou moyenne échéance permet à l'immobilisation de générer les fonds nécessaires à la couverture de la dette. Il est allé de soi que les valeurs circulantes dont la rotation est rapide puissent être financées par les dettes à court terme dans la mesure où dans un temps relativement court, les valeurs circulantes génèrent les fonds nécessaires pour faire face aux exigibles les plus proches.

¹ CONSO.P, (2000), Gestion financière de l'entreprise, Édition DOUNOD, Paris, Page. 52.

Il est inconvenable de recourir aux emprunts à court terme lorsque l'investissement est long. Ainsi donc, l'échéance de remboursement apparait comme un élément qui détermine le choix du poste d'actif à financer.

2.3. Les différents indicateurs de l'équilibre financier :

Les indicateurs de l'équilibre financier visent à voir si la structure financière de l'entreprise étudiée respecte la règle de l'équilibre financier. Celle-ci stipule que les échéances des ressources et des emplois doivent être identique, de sorte que les actifs immobilisés soient financés par les capitaux permanents et les actifs circulants financés par les dettes à court terme.

2.3.1. Le fonds de roulement net global :

Le fonds de roulement net global est le surplus des ressources stables qui permet de financer l'exploitation. Ou bien, il exprime la part des capitaux dont le degré d'exigibilité est faible, qui sert à financer les éléments d'actif dont le degré de liquidité est assez élevé². Il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise. Le FRNG est calculé, en général, par la différence entre les ressources et les emplois :

Fonds de roulement net global (FRNG) = Ressources stables - Emplois stables

Le fonds de roulement constitue **une garantie** pour l'entreprise. Plus il est important, plus grande est cette garantie. Ce « matelas de sécurité » permet de prévenir un accident de parcours dans l'exploitation (faillite d'un client, baisse des ventes...). Le FRNG peut être également calculé à partir du bas du bilan fonctionnel.

Fonds de roulement net global (FRNG) = actif circulant – passif circulant

2.3.2. Le fonds de roulement :

Le respect strict de la règle de l'équilibre financier minimum ne règle pas totalement le problème de trésorerie (en raison du décalage dans le temps entre les recettes et les dépenses). C'est pourquoi on estime qu'une « marge de sécurité » est nécessaire ; cette marge de sécurité est appelée fonds de roulement net.

² CONSO .P, (1999), Gestion financière de l'entreprise, Édition collection université et technique, Édition DOUNOD 9^{ème} édition, Paris.

➤ **Définition :** « Le fonds de roulement net représente la marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les financiers. Il est un indicateur de sa solvabilité et son risque de cessation de paiements.»³.

➤ **Formule de calcul du fonds de roulement net (F.R.N)**

Le fonds de roulement net (F.R.N) peut être calculé par les deux manières suivantes :

- **Par le haut du bilan :** Ce mode de calcul met l'accent sur l'origine du fonds de roulement et sur les éléments déterminants de ce fonds. L'actif stable (actif immobilisé) doit être financé par le passif stable (capitaux permanents).

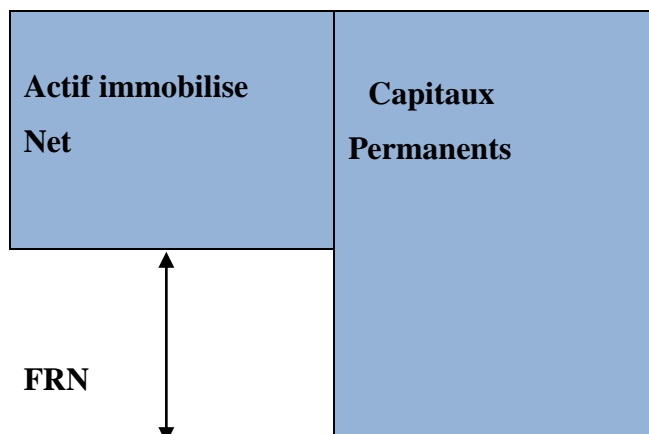
$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

- **Par le bas du bilan :** Ce mode de calcul traduit l'utilisation du fonds de roulement qui est le financement d'une partie de l'actif circulant. Il permet de déterminer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

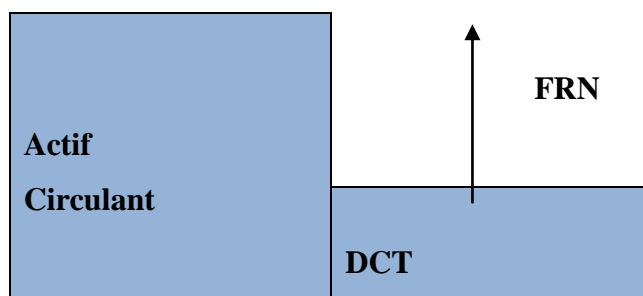
$$\text{FRN} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

Figure N°03: Représentation schématique du FRN

➤ **Par le haut du bilan**



➤ **Par le bas de bilan**



Source : COHEN .E, (1990), Analyse financière : Outils et application, édition Économica, Paris, Page .12.

³ HONOR. L, (2001), Gestion financière, Édition NATHAN, Page. 28.

➤ **Les différents types de fonds de roulement**

On peut distinguer plusieurs types de fonds de roulement net, tels que :

a. Le fonds de roulement propre (FRP)

On peut dire que le fonds de roulement propre correspond à la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements durables (financement des investissements par ses propres ressources). Il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise et sa capacité en matière de financement de ces investissements.

➤ **Formule de calcul de FRP**

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

b. Le fonds de roulement étranger (FRE)

Le fonds de roulement étranger permet de connaître la part de l'activité financée par des moyens externes.

➤ **Formule et calcul de FRE**

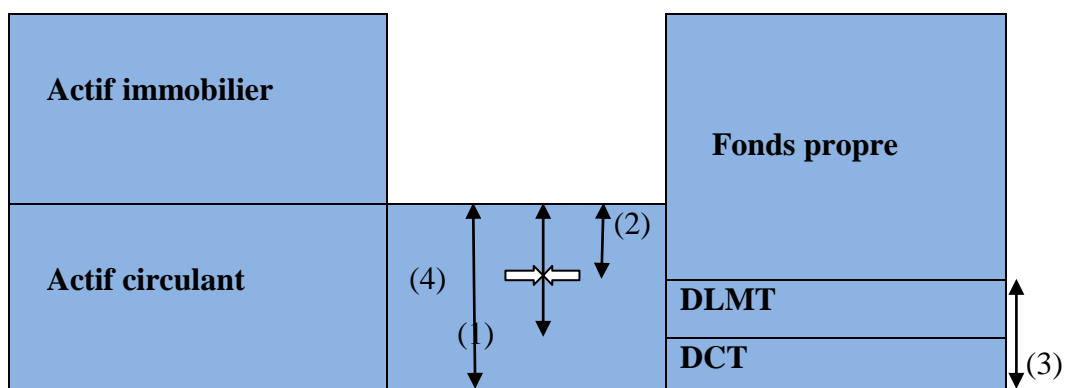
$$\text{FRE} = \text{La totalité des dettes}$$

c. Le fonds de roulement total (FRT)

En somme, nous pouvons déterminer le FRT par la formule qui suit :

$$\text{FRT} = \text{actif circulant}$$

Figure N°04 : Représentation schématique des différents fonds de roulement



Source : KHAFRABI. M.D, (1992), Technique comptable, BERTI éditions, Alger, Page .150.

Dont : (1)= fonds de roulement permanent (net).

(2)=fonds de roulement propre.

(3)=fonds de roulement étranger.

(4)= fonds de roulement total.

➤ **Interprétation du fonds de roulement net**

Le tableau ci-dessous retrace les différentes situations possibles suivies de leurs interprétations.

Tableau N°11 : Interprétation du fonds de roulement net

Situation	Interprétation
FRN>0	Signifie que l'entreprise a du réunir des capitaux permanents d'un montant assez élevé pour lui permettre de financer de façon stable, à la fois l'intégralité de ses immobilisations et un volet de liquidités qui lui permettra de faire face à des risques à court terme, l'entreprise est en principe solvable.
FRN<0	Signifie au contraire, que l'entreprise a du effectuer des dettes à court terme au financement d'un besoin long, autrement dit des actifs stables. Des risques d'insolvabilité sont probables
FRN=0	Cet ajustement implique une harmonisation totale de la structure des ressources et celle des emplois

Source : réalisé par nos - soins à partir de l'ouvrage de HOARAU Christian, (2008), Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes, Vuibert, Paris, Page .51.

Nous constatons, de ce fait que plus le fonds de roulement est élevé plus les disponibilités de l'entreprise sont importantes et la marge de sécurité financière de celle-ci est plus élevée.

2.3.3. Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Le besoin en fonds de roulement reflète la capacité de l'entreprise à générer les ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans recourir au financement interne. Il représente les besoins de financement générés par le cycle d'exploitation du fait des décalages dans le temps entre les flux réels et les flux financiers correspondants⁴.

Remarques : On distingue deux types de besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (**BFRE**) ;
 - Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (**BFRHE**).
- **BFRE :** Il correspond aux besoins de financement né du cycle d'exploitation (stocks, créance) et les ressources d'exploitation (fournisseurs d'exploitation). Il égale à la différence entre les emplois d'exploitation et les ressources d'exploitation.

⁴ RAMAGE. Pierre (2001), Analyse et diagnostic financier, édition d'Organisation, Paris, p.72.

BFRE = besoins cycliques d'exploitation - ressources cycliques d'exploitation

Tableau N°13: Présentation du BFRE

Besoins	Ressources
<ul style="list-style-type: none"> - Stocks en cours ; - Avances et acomptes versés ; - Créance clients et comptes rattachés ; - Charges constatées d'avances d'exploitation ; - Effets escomptés non échus. 	<ul style="list-style-type: none"> - Avances et acomptes reçus sur commande ; - Dettes fournisseurs et comptes rattachés ; - Dettes fiscales (TVA) et sociales ; - Produits constatés d'avance d'exploitation.

Source : GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, Page .104.

- **Le BFRHE** : Il correspond au besoin de financement né du cycle hors exploitation et il est du au décalage entre les emplois hors exploitation (créances diverses) et ressources d'exploitation (dettes diverses). Donc, c'est le solde des créances et des dettes hors d'exploitation ou diverses du bas du bilan.

BFRHE = besoin hors exploitation - ressources hors exploitation

Tableau N° 14 : Présentation de BFRHE

Besoins	Ressources
<ul style="list-style-type: none"> - Créances divers ; - Capital souscrit, appelé non versé ; - Charge constatées d'avances hors exploitation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dettes sur immobilisations et comptes rattachées ; - Dettes fiscales (impôt sur la société) ; - Dettes sociales (participation des salariés) ; - Autres dettes divers.

Source : GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), op. Cite, Page 104.

Donc le besoin en fond roulement correspond à l'addition de BFRE et BFRHE :

BFR = BFR d'exploitation + BFR hors exploitation

2.4. Etude de la trésorerie (TR) :

La trésorerie résume les données essentielles qui conditionnent l'équilibre financier de l'entreprise par l'ajustement entre liquidités des éléments d'actif et l'exigibilité des éléments du passif.

2.4.1. Définition de la trésorerie : « Exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulements. »⁵.

⁵ GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), Analyse financière, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, Page 105.

Donc la trésorerie de l'entreprise joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme, toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée ou sortie de trésorerie qu'il s'agisse d'opérations d'exploitation, d'investissement ou de financement.

2.4.2. Mode de calcul de la trésorerie (TR) :

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

- ❖ 1^{ère} méthode : Différence entre la trésorerie de l'actif et la trésorerie de passif.

TR = trésorerie d'actif - trésorerie de passif

- Les actifs de trésorerie comprennent : les disponibilités.
- Les passifs de trésorerie comprennent : les concours bancaires, les soldes créditeurs banques.

- ❖ 2^{ème} méthode : La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement.

TR = fonds de roulement fonctionnel - besoin en fonds de roulement

2.4.3. Comment améliorer une situation de déséquilibre de trésorerie ?

L'amélioration d'une situation de déséquilibre est obtenue agissant en même temps sur le BFR et FRN :

a. Augmenter le fonds de roulement net (FRN)

- **Augmenter les capitaux permanents (CP) :**
 - Augmenter le capital ;
 - Contracter de nouveaux emprunts ;
 - Chercher de nouvelles ressources stables.
- **Diminuer l'actif stable :**
 - Cession d'immobilisations corporelles ;
 - Cession d'immobilisations financières ;
 - Réduction de la politique de recherche.

b. Réduire le besoin en fonds de roulement (BFR)

- Réduire le volume des stocks et des créances ;
- Augmenter le volume des dettes sans modifier l'activité (agir sur les délais de rotation) ;
- Augmenter la rotation des stocks ;
- Augmenter la rotation des stocks (réduire la durée de crédit accordé au client) ;

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

- Diminuer la rotation des dettes (augmenter la durée du crédit obtenu des fournisseurs).

L'illustration des trois indicateurs étudiés (FRN, BFR, TR) permettant à l'entreprise d'apprécier l'équilibre financier et d'essayer de le maintenir et de le garder dans le temps.

2.4.4. Interprétation de la trésorerie :

Le tableau suivant synthétise les différentes combinaisons théoriques.

Tableau N°15 : Les différentes situations possibles pour la trésorerie

Situation	Signification	Interprétation
Trésorerie = 0	FRN = BFR FRN = 0	- Autonomie temporaire à court terme. - équilibre délicat.
Trésorerie > 0	FRN > 0 ; BFR < 0 FRN > BFR	- L'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante, mais doit recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.
	FRN > 0 ; BFR < 0	- L'entreprise dans ce cas génère suffisamment de ressources pour financer la partie stable de ses actifs circulants et son cycle d'exploitation.
	FRN < 0 ; BFR < 0	- L'entreprise doit avoir recours aux dettes à court terme pour financer la partie stable de ses actifs circulants, mais dispose des ressources pour financer son cycle d'exploitation.
Trésorerie < 0	FRN > 0 ; BFR > 0 BFR > FRN	- C'est le cas où l'entreprise générant un taux élevé de valeur ajoutée, mais dont le cycle de production est long.
	FRN < 0 ; BFR > 0	- L'entreprise est donc incapable à maintenir une marge de sécurité. Ceci met l'entreprise dans l'obligation de recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.

Source : EVRAERT.S, Op. Cite, page .123.

2.4.5. Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR :

Le tableau suivant retrace la relation existante entre la TR, Le FRN et le BFR :

Tableau N°16 : Présentation de la relation entre TR et FRN et le BFR

Trésorerie nette > 0	FRNG > BFR	Le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise parvient donc à financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette < 0	FRNG < BFR	Le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise est obligée de recourir aux concours bancaires pour financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette = 0	FRNG = 0	Sans doute rare même si cette situation peut constituer un objectif.

Source : LOZATO .Michel , NICOLLE .Pascal , (2006), Gestion des investissement et de l'information financière, Édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris , Page .328.

Exercice d'application : Discutez la situation financière de l'entreprise « Z » selon les équilibres suivants :

- a.

BFR	FR
T+	
- b.

BFR	FR
	T-
- c.

BFR	FR
T+	
- d.

BFR	FR
	T-

Solution de l'exercice d'application :

Une entreprise a en général des emplois stables importants et de gros besoins en fonds de roulement :

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

– La situation « a » est *idéale* pour les entreprises à condition qu'elle perdure. Le fonds de roulement net global est supérieur au besoin en fonds de roulement, la trésorerie est positive sans être excessive.

– La situation « b » est *très préoccupante* car le besoin en fonds de roulement est financé en grande partie par la trésorerie passive. L'entreprise risque un dépôt de bilan si les banques lui retirent leur confiance. Il est nécessaire d'augmenter le fonds de roulement net global.

– La situation « c », *bien que saine*, présente un défaut : la trésorerie positive est excessive ce qui nuit à la rentabilité des capitaux. Il est nécessaire d'envisager un placement.

– La situation « d » est *courante* pour une entreprise. Il faudra maîtriser l'évolution du besoin en fonds de roulement afin d'éviter une dégradation de la trésorerie.

Enoncé de l'exercice : L'entreprise « G » vous transmet les données suivantes relatives à sa situation financière au 31/12 de l'exercice N :

Actif	Brut	Amortissement et provision	Net	Passif	Net
Actif immobilisé :				Capitaux propres :	
Concession, brevet et logiciel	6500	3250	3250	Capital social	180000
Constructions	350000	105000	245000	Réserves	129000
Matériel et outillage	241000	98000	143000	Report à nouveau	11750
Matériel de transport	53000	16500	36500	Résultat	67750
Titres de participation	27500		27500		
				Total 01	388500
				Provision pour risques et charges	9500
Total 01	678000	222750	455250	Total 02	9500
Actif circulant :				Dettes :	
Stocks et encours	68500			Emprunt auprès des états de crédit (2)	250000
Avances et acomptes versés sur commande	12000			Avances et acomptes reçus sur commande	5500
Créances clients et comptes rattachés Etat- TVA déductible	121600			Dettes fiscales et sociales	26500
Créances diverses	10800			Autres dettes d'exploitation	98500
Valeurs mobilières de placement	10000			Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	1000
Disponibilités	50000			Dettes fiscales (impôt sur bénéfice)	12500
Charges constatées d'avance (1)	99500			Produits constatés d'avance (3)	28000
	1200				4000
Total 02	373600	4850	368750	Total 03	426000
Total général	1051600	227600	824000	Total général	824000

Source : chiffres fictifs.

(1) Charges d'exploitation.

(2) Dont concours bancaires courants et solde créditeurs de banque =23500.

(3) Produits d'exploitation.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

- Montant des effets escomptés non échus= 75000.

Questions :

- 1) Quelles sont les retraitements nécessaires afin de dresser le bilan fonctionnel ? Et donnez la présentation schématique du bilan de grande de masse.
- 2) Calculez le FRNG, le BFR d'exploitation, le BFR hors exploitation, la trésorerie nette.
- 3) Qu'est-ce -que vous constatez ?
- 4) Calculez le ratio de financement permanent, ratio de couverture des capitaux investis, le ratio de financement du BFR et le ratio de financement propre ?
- 5) Qu'est-ce -que vous constatez ?

➤ Solution de l'exercice

1) Les retraitements :

Actif (besoins de financement)	Montant	Passif (ressources de financement)	Montant
Emplois stable	678000	Ressources stables	852100
Actif immobilisé brut	678000	Capitaux propres + amortissements et dépréciations + provision +Dettes financières (250000-23500)	388500 227600 9500 226500
Actif circulant brut		Dettes circulantes	
Exploitation		Exploitation :	
+Stocks et encours	68500	Avances et acomptes reçus sur commande	5500
+Avances et acomptes versés sur commande	12000	+ Dettes fiscales et sociales	26500
+Créances clients et comptes rattachés	121600	+Autres dettes d'exploitation	98500
+Etat- TVA déductible	10800	Produits constatés d'avance (3)	1000
+Charges constatées d'avance (1)	1200		4000
Hors exploitation		Hors exploitation	
Créances diverses		Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	12500
Trésorerie active	10000	+ Dettes fiscales (impôt sur bénéfice)	28000
Valeurs mobilières de placement		Trésorerie passive	
+Disponibilités	50000	Concours bancaires courant et solde créditeurs de banque	23500
	99500	Effets escomptés non échus	75000
Total	112600	Total	112600

2) Le bilan fonctionnel de grande masse :

<u>Actif ou emploi</u>	<u>Montant</u>	<u>Passif ou ressources</u>	<u>Montant</u>
Actif stable brut	678000	Ressources stables	852100
Actif circulant brut	448600	Passif circulant	274500
Actif circulant d'exploitation	289100	Dettes d'exploitation	135500
Actif hors exploitation	10000	Dettes hors exploitation	40500
Actif de trésorerie	149500	Passif de trésorerie	98500

- Actif circulant brut=Actif circulant d'exploitation +Actif hors exploitation +Actif de trésorerie =289100+10000+149500=448600.

3) Calcul le FRNG, le BFR d'exploitation, le BFR hors exploitation, la trésorerie nette :

a) Calcul de FRNG

FRNG= ressources stables- actif stable brut= 852100-678000=174100

FRNG=174100

b) Calcul de BFR d'exploitation

BFR d'exploitation= Actif circulant d'exploitation- Dettes d'exploitation =289100-135500=153600

BFR d'exploitation=153600

c) Calcul de BFR hors d'exploitation= Actif circulant hors d'exploitation- Dettes hors d'exploitation =10000-40500= -30500.

BFR hors d'exploitation=-30500

d) La trésorerie nette = FRNG-BFR=174100-123100=51000

BFR = BFR d'exploitation+ BFR hors d'exploitation= 153600-30500=123100

La trésorerie nette =51000

4) Commentaires :

Pour le FENG : il existe un **FRNG positif** égale **17400**, qui représente l'excédent de ressources durables qui finance une partie des besoins de financement de cycle d'exploitation, et qui constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.

Pour le BFR : il existe un **BFR positif** égale **153600**, qui représente la partie des besoins de financement de cycle d'exploitation, et qui n'est pas financée par les dettes d'exploitation, mais avec le FRNG qui égale 174100.

Pour le BFR hors d'exploitation : il existe un **BFR hors d'exploitation négatif** égale **(30500)**, qui signifie que l'entreprise base sur l'activité principale, et que les ressources hors

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

exceptionnelles sont destinées à financer des dettes sur immobilisations et les engagements de l'IBS.

La trésorerie nette : une trésorerie **positive** construite par l'excédent de **FRNG**, mais elle concerne des placements rémunérateurs, qui concernent valeur mobilière de placement avec une valeur qui égale 50000.

5) Calcul des ratios de structure financière :

a) Le ratio de financement permanent :

Le ratio de financement permanent = capitaux permanent / actif immobilisé (> ou = 1)

Le ratio de financement permanent = 852100 / 678000 = 1,25.

Le ratio de financement permanent = 1,25

b) ratio de couverture des capitaux investis :

Ratio de couverture des capitaux investis = ressources stables / actif immobilisé + BFRE (> ou = 1)

Ratio de couverture des capitaux investis = 852100 / 678000 + 153600 = 1,02.

Ratio de couverture des capitaux investis = 1,02.

c) le ratio de financement du BFR :

d) Le ratio de financement du BFR = concours bancaires / BFR

Le ratio de financement du BFR = concours bancaires / BFR

Le ratio de financement du BFR = 23500 / 153600 = 0,16.

Le ratio de financement du BFR = 0,16.

e) Le ratio de financement propre :

Ratio de financement propre = fonds propres / actif immobilisé

Ratio de financement propre = 388500 / 678000 = 0,57.

Ratio de financement propre = 0,57.

Commentaires :

➤ **Ratio de financement permanent :** il est supérieur à 1 ; donc l'entreprise est équilibrée structurellement. C'est-à-dire que les ressources stables arrivent à financer la quasi-totalité des valeurs immobilisées.

➤ **Ratio de couverture des capitaux investis :** Ce ratio est supérieur à 1 ; cela signifie qu'une part des emplois stables est financée par des crédits de trésorerie.

➤ **Ratio de financement du BFR :** il est inférieur à 40 %, cela traduit une indépendance trop forte de l'entreprise à l'égard des banques.

➤ **Ratio de financement propre** : il est supérieur à 0,5, donc la l'entreprise arrive à couvrir son actif circulant par ses fonds propres.

3. L'analyse par la méthode des ratios :

La méthode des ratios est un instrument de base de l'analyse financière, elle permet de mesurer des grandeurs et leurs évolutions dans le temps, elle permet aussi de juger la situation financière d'une entreprise grâce à la comparaison entre la valeur de référence (les ratios des autres entreprises de secteur , par exemple).

3.1. Définition d'un ratio :

« Un ratio est le rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise.»⁶.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyse sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière,...etc.

Pour construire un ratio, certaines règles doivent être respectées :

- Ratio doit être significatif mieux que les grandeurs constructives ;
- La sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- Les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

3.2. Objectifs et intérêt de l'analyse par les ratios :

Les ratios sont des outils de mesure et contrôle de l'évolution dans le temps et dans l'espace d'un phénomène étudié en analyse financière. Donc l'analyse financière par la méthode des ratios permet aux responsables financiers de suivre les progrès de leurs entreprises et de situer les images qu'elles offrent aux tiers intéressés.

Chaque type de ratio à un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

3.3. Les principaux types de ratios :

La méthode des ratios doit être utilisée avec des nombreuses formes qui doivent tenir compte des forces et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses forces afin de les exploiter correctement, ainsi que , ces faiblesses pour mieux remédier . On peut classer les principaux ratios sur la nature des informations utilisées pour leur calcul et sur les caractéristiques par la classification suivante :

⁶ MELYON G et MELYON .K, (2013), Comptabilité analytique, 5^{ème} édition, Édition Bréal, Paris, Page .158.

3.3.1. Ratios de gestion (ou de rotation) :

Les ratios de gestion sont également appelés ratios d'écoulement. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou passif soit renouvelé au cours d'un exercice, c'est-à-dire la fraction de l'exercice, que met un élément de stock pour se renouveler.

- **Ratio de rotations des stocks :** Il indique le nombre de rotations des stocks dans l'exercice. Il renseigne sur l'importance du temps d'écoulement de ces derniers. Plus ce ratio est important, plus les stocks sont utilisés rapidement, le temps de stockage il est donc court, ce qui en principe un signe de bonne gestion, le ratio de rotation des stocks se calcule comme suit :

a. Cas des entreprises commerciales

Ratio de rotation des stocks = achats hors taxes / stock moyen

b. Cas des entreprises industrielles

Ratio de rotation des stocks = consommation hors taxe / stock

Tel que :

Stock moyen = (stock initial + stock final) / 2

Consommation = stock initial + Achat - stock final

- **Ratio de rotation de créance client :** Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par l'entreprise à ses clients, cette durée doit être des préférences les plus courtes possibles⁷. Il se calcule de la manière suivante :

Ratio de rotation des créances clients = créances clients et les comptes rattachés / chiffre d'affaires TTC * 360j

- **Ratio de rotation des crédits fournisseurs :** Le ratio de rotation du crédit fournisseur mesure la durée moyenne du crédit accordée à l'entreprise par ses fournisseurs. Pour cela, les règlements des fournisseurs doivent être supérieurs à la durée que donne l'entreprise à ses clients pour recouvrer ses créances. Le ratio de rotation de crédit fournisseur se calcule comme suit :

Ratio de rotations de crédit fournisseur = dettes fournisseurs et les comptes rattachés / coût d'achat TTC * 360j

⁷ VERNIEMMEN . Pierre et QUIRY .Pascal, (2013), Finance d'entreprise, Edition Dalloz, 5^{ème} édition, Paris, Page .272.

3.3.2 Ratio de rentabilité :

La rentabilité est définie comme l'aptitude à accroître la valeur des capitaux investis. Il peut s'agir de la rentabilité des seuls capitaux propres⁸. Les ratios de rentabilité mesurent la performance générale de l'entreprise et, par conséquent, les résultats de différentes décisions prises par les gestionnaires. Ces ratios intéressent particulièrement les investisseurs et les gestionnaires.

- **Ratio de rentabilité financière** : C'est la rentabilité des capitaux propres, si elle est élevée, et notamment si elle est supérieure aux taux d'intérêt pratiqués. Dans le marché financier, l'entreprise n'aura pas de difficulté, si nécessaire à augmenter ses capitaux propres. Ce ratio intéresse surtout les associés, il mesure la rémunération des actionnaires. Il se calcule comme suit :

Ratio de rentabilité financière = résultat net / capitaux propres

- **Ratio de rentabilité économique** : Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité, car il établit un rapport entre deux flux et un stock, il se calcule comme suit :

Ratio de rentabilité économique = Rentabilité économique = $\frac{EBE}{CEPE^*}$

* le capital engagé pour l'exploitation

- Quant au **ratio de rentabilité économique nette**, Il se calcule comme suit :

Ratio de rentabilité économique nette = Résultat d'exploitation / CEPE

- **Le ratio de profitabilité économique**: Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice à partir de chiffre d'affaires.

Ratio de profitabilité économique (industrielle ou commerciale) = $\frac{EBE}{CAHT^*}$

* CA HT : chiffre d'affaires hors taxes

- **Ratio de profitabilité économique nette économique nette** : Il se calcule comme suit:

Ratio de profitabilité économique nette = Résultat d'exploitation / CAHT

- **Le ratio de profitabilité financière** : La profitabilité financière représente la capacité de l'entreprise à générer par un niveau d'activité mesuré par un chiffre d'affaires, en tenant compte des opérations financières.

⁸ J-Y.EGLEM, A.PHILIPPS.C, et C.RAULET, Op.cité, page .176.

Le taux de rentabilité financière = RCAI / capitaux propres

Il faut noter enfin que cette technique d'analyse a souvent la préférence des analyses extérieures à l'entreprise, alors que les services financiers de l'entreprise doivent le plus souvent traiter les données brutes pour répondre aux exigences de la gestion financière.

4. Effet de levier :

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité. Il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés, et il mesure l'impact positif ou négatif de la politique d'endettement de l'entreprise.

4.1 Définition :

Pour P.RAMAGE « L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante »⁹. L'effet de levier financier est la différence entre la rentabilité des capitaux propres ou rentabilité financière (RF) et la rentabilité économique (RE) en raison de l'endettement. La formulation mathématique de l'effet de levier peut être de la façon suivante :

$$\text{Effet de levier} = \text{RF} - \text{RE}$$

4.2 Interprétation de l'effet de levier :

- **L'effet de levier positif :** On considère que l'effet de levier est positif si le taux de rentabilité économique est supérieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est positif, le recours au crédit est intéressant.
- **L'effet de levier négatif :** l'effet de levier est négatif si le taux de rentabilité économique est inférieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est négatif, le recours au crédit est moins intéressant, voir inutile et risqué.
- **L'effet de levier nul :** Dans ce cas, l'endettement est neutre, c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Exemple d'illustration : Selon les informations indiquées dans l'annexe 1, 2 et 3, calculez les ratios de rentabilité et de profitabilité (si le chiffre d'affaires = 2000000, le capital engagé pour l'exploitation = 17000000, et les capitaux propres = 10400000). Et déterminez l'effet de levier et qu'est-ce que vous constatez ?

⁹ RAMAGE. Pierre (2001), Analyse et diagnostic financier, édition d'Organisation, Paris, Page. 146.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

➤ **Les ratios de rentabilité et de profitabilité :**

- Profitabilité économique (industrielle ou commercial) = $\frac{EBE}{CA} \times 100\% = \frac{2770000}{2000000} \times 100\%$.

Profitabilité économique = 138,5%.

- Profitabilité économique nette = $\frac{RE}{CA} \times 100\% = \frac{1770000}{2000000} \times 100\%$.

Profitabilité économique nette = 88,5%.

- Profitabilité économique financière = $\frac{RCAI}{CA} \times 100\% = \frac{420000}{2000000} \times 100\%$.

Profitabilité économique financière = 21 %.

- Rentabilité économique = $\frac{EBE}{\text{Capital engagé}} \times 100\% = \frac{2770000}{17000000} \times 100\%$.

Rentabilité économique = 16,29%

- Rentabilité économique nette = $\frac{RE}{\text{Capital engagé}} \times 100\% = \frac{1770000}{17000000} \times 100\%$

Rentabilité nette = 10,41%.

- Rentabilité financière = $\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} \times 100\% = \frac{260000}{10400000} \times 100\%$

Rentabilité financière = 2,5 %.

- **Effet de levier = RF – RE**

Effet de levier = 2,5% - 16,29% = (13,79%)

Commentaire : Si le taux de rentabilité économique (RE) > au taux de l'emprunt (RF) : (16,29% > 2,5%) : effet de **levier positif** et le recours au crédit est intéressant.

5. *L'approche patrimoniale du bilan financier :*

L'analyse financière vise à apprécier la situation financière d'une entreprise, la cohérence entre ses moyens et ses ressources, ainsi que son équilibre financier. Cette appréciation se fait d'abord à partir des données du bilan comptable.

Toutefois, pour une analyse plus pertinente, souvent exigée par les actionnaires et les créanciers, certains éléments du bilan comptable doivent être retraités et reclassés pour obtenir le bilan financier. Le retraitement se fait en termes de liquidités et d'exigibilité, alors que le reclassement se fait entre les éléments à plus d'un an et ceux à moins d'un an.

5.1. *Définition et objectifs :*

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraité en masses homogènes, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité des passifs, et présenté en valeurs nettes. Il permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réelle ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

En général, il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique¹⁰.

L'établissement de bilan patrimonial ou financier doit tenir compte de nouveaux critères de classification pour juger du degré de liquidité financière de l'entreprise sont ¹¹:

- Les éléments de l'actif, sont à classer par ordre de liquidité croissante, la liquidité pouvant se définir par l'aptitude d'un élément à être transformé en disponibilité ;
- Les éléments du passif, sont à classer par ordre d'exigibilité croissante, l'exigibilité pouvant se définir par la proximité du terme auquel une dette doit être réglée.

¹⁰ BARREAU J DELAHAYE J, (2006), Gestion financière, 15^{ème} édition DUNOD, Paris, p.74.

¹¹ EGLEM J-Y., PHILIPPS. A. et RAULET .C, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNOD, Paris, 2000, pp 68-69.

5.2. Le passage du bilan comptable au bilan financier (patrimonial) :

Pour établir un bilan financier (patrimonial), il est nécessaire d'effectuer des correctifs (retraitements) et de disposer :

- D'un bilan comptable après répartition des bénéfices,
- De l'état des échéances des créances et des dettes (annexe),
- D'informations sur les retraitements à effectuer à l'actif et au passif.

5.2.1. Les retraitements de l'actif :

Les actifs « fictifs » ou "non valeurs" n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion. Ils sont :

- à éliminer de l'actif,
- et en contrepartie, à déduire des capitaux propres. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :
- Frais d'établissement (frais de constitution, ...) ;
- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir) ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts) ;
- Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire) ;
- Dans l'optique patrimoniale du bilan, le crédit bail n'est pas à retraiter. En effet, l'entreprise n'étant pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas figurer à l'actif du bilan. A défaut de valeur vénale ou de revente, l'évaluation de certains postes devra être effectuée à la valeur comptable nette.
- Ecarts de conversion – Actif. Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises. Il s'agit des actifs fictifs à éliminer de l'actif et retrancher des capitaux propres.
- Charges constatées d'avance. En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.
- Fonds commercial. Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif.

- Capital souscrit non appelé. C'est la contre partie à l'actif d'un engagement des actionnaires. Il s'agit donc d'une créance de la société sur ses actionnaires¹². Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif).

Il y' a aussi des reclassements et des traitements à faire, à savoir:

- Les autres immobilisations sont prises en compte par leur valeur réelle. En conséquence des plus-values (à ajouter aux capitaux propres) ou des moins-values (à déduire des capitaux propres) sont souvent constatées.
- Valeurs mobilières de placement : Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.
- Effets escomptés non échus. Ils sont à :
 - réintégrer dans les créances à moins d'un an,
 - et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).
- Stock outil (stock minimum). Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

5.2.2. Les retraitements du passif :

- Capitaux propres. Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices. Les retraitements consistent donc à :
 - Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.
 - Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
 - Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux : subventions d'investissements restant à virer aux résultats, provisions pour hausse des prix éventuelles, aux amortissements dérogatoires à reprendre. Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.
- Provisions pour risques et charges. Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables. Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes (cachés) et doivent être transférées dans les capitaux propres. Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

¹²La BRUSLERIE. Hubert de, (2002), Analyse financière : Information financière et diagnostic, Édition Dunod, 2^{ème} édition, Paris, p.42.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

- en dettes à plus d'un an,
- en dettes à moins d'un an.
- Comptes courants d'associés. Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue. Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.
- Ecarts de conversion – Passif. Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères. Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale. Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.
- Produits constatés d'avance. Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).
- Impôts latents. Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.
- Le résultat positif: convient de répartir le résultat entre les réserves et l'exigible à court terme (dividendes) en fonction de l'affectation prévue ou probable.
- Les provisions pour risques et charges lorsqu'elles sont justifiées couvrent des risques et des charges . Si ces provisions ne sont pas justifiées, il conviendra de les assimiler à des réserves. Toutefois, la partie de leur montant correspondant à l'impôt sur les sociétés qui sera finalement prélevé doit être incluse dans les dettes à court termes.

5.2.3. L'intégration des éléments hors bilan :

Certains éléments ne figurant plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan financier :

Tableau n° 17 : L'intégration des éléments hors bilan

Poste à reclasser	Analyse
Effets escomptés non échus	Ils sont réintégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an.
Plus ou moins values latentes	L'évaluation des actifs à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.
Impôts latents	Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés. La dette fiscale latente et intégrée aux dettes à plus d'un an et retranché des capitaux propres.

Sources : D'après les documents consultés.

Tableau n° 18 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif plus d'un an	Passif plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus values latentes - Moins values latentes + part de l'actif circulant à plus d'un an + charges constatées d'avance plus d'un an (justifiée) - part de l'actif immobilisé à moins d'un an	+ plus values latentes - Moins values latentes + écart de conversion de passif - impôts latents sur subventions d'investissement et provisions réglementées (provision non justifiée) + provision non justifiée (la partie restante après la déduction de l'impôt) - actif fictif net - dividendes à payer +Comptes courants d'associés
Poste à éliminer de l'actif (actif fictif) : Frais d'établissement (sans valeur ou non justifiée) Fonds commercial (sans valeur ou non justifiée) Primes de remboursement des obligations (sans valeur ou non justifiée) Charges à répartir sur plusieurs d'années (sans valeur ou non justifiée) capital souscrit non appelé part d'écart de conversion actif n'est pas couverte par une provision	Dettes à plus d'un an
	+ impôts latents à plus d'un an sur subventions d'investissements et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an + dettes fiscales plus d'un an
Actif circulant net	Dettes à moins d'un an
-part de l'actif circulant à plus d'un an +part de l'actif immobilisé à moins d'un an + charges constatées d'avance moins d'un an + effets escompté non échus +capital souscrit non appelé (si les fonds sont à court terme) + part d'écart de conversion actif couverte par une provision (si les créances moins un an)	+Dettes financières à moins d'un an +provisions à moins d'un an + impôts latents à plus d'un an sur subventions d'investissements et provisions réglementées + produits constatés d'avance à moins d'un an + effets escomptés non échus +dettes fiscales moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2014), L'essentiel de l'analyse financière, Édition Gualino, Paris, p.102.

5.3. Les grandes masses du bilan financier :

Après ces retraitements, quels sont les contenus des grandes masses du bilan financier ?

5.3.1. Actif à plus d'un an : c'est l'actif immobilisé net. Il correspond à l'actif immobilisé réel:

- Immobilisations incorporelles,
- Immobilisations corporelles,
- Immobilisations financières, évaluées à leur valeur nette comptable, après déduction des amortissements et des dépréciations.
- Frais de Recherche et de Développement si les projets sont réalisables,

- Les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations,
- Stock-outil éventuel.

Créances à plus d'un an. Elles incluent : • certains prêts accordés à des tiers (au personnel par exemple), • les créances clients dont l'échéance est éloignée (> 1 an), • les dépôts et cautionnements versés.

5.3.2. Actif à moins d'un an net : il comprend :

Les Stocks : Il s'agit de la valeur nette des stocks et des en-cours, diminuée de la valeur du stock-outil. Valeurs réalisables à court terme. Elles comprennent les : • Avances et acomptes versés aux fournisseurs, • Créances clients et comptes rattachés, • Effets escomptés non échus, • Autres créances, • Certaines immobilisations financières encaissables à court terme.

5.3.3. Trésorerie d'actif : Elle regroupe les : • Disponibilités, • Valeurs Mobilières de Placement immédiatement négociables et liquides, • Effets de commerce immédiatement négociables ou escomptables.

5.3.4. Capitaux permanents : Ils représentent les ressources durables de l'entreprise : **Capitaux propres**. C'est à dire : • le Capital social, • les Réserves et report à nouveau, après répartition des bénéficiaires, • les Provisions pour risques et charges sans objet réel ou non justifiées (considérées comme des réserves occultes), • les Comptes courants d'associés bloqués ou stables.

5.3.5. Dettes à plus d'un an : Elles regroupent (pour la partie à + d'un an) : • les emprunts obligataires convertibles, • les autres emprunts obligataires, • les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit, • les emprunts et dettes financières divers, • les Provision pour risques et charges justifiées à plus d'un an, • les Autres dettes à plus d'un an, dépôts et cautionnements reçus, • la fraction d'impôt différé relatif aux réintégrations ultérieures (subventions d'investissement, provision pour hausse des prix, amortissements dérogatoires).

5.3.6. Dettes à court terme : ce sont des dettes à moins d'un an. Elles sont composées : • des avances et acomptes reçus des clients, • des dettes fournisseurs et des comptes rattachés, • des autres dettes à moins d'un an (sociales, fiscales, ...), • de la fraction d'emprunt remboursable dans l'année, • des produits constatés d'avance, • des dividendes à payer (part du résultat distribuée aux actionnaires), • des provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an.

• **5.3.7. Trésorerie de passif** : Elle comprend : • les concours bancaires courants (CBC), • les soldes créditeurs de banque (SCB), • Crédit de trésorerie.

Tableau N°19 : La présentation schématique du bilan financier (grandes masses)

Actif	Passif
Actif immobilisé	Capitaux propres DLMT
Actif circulant	Capitaux permanent
Stock	DCT
Créances	Trésorerie passive
Trésorerie active	Total DCT
Total actif	Total passif

Sources : D'après les documents consultés : BELLALAH Mondher, (1998), Gestion financière, Economica, Paris, p.25.

6. L'approche patrimoniale de l'équilibre financier :

L'approche patrimoniale regroupe l'ensemble des méthodes ayant un caractère historique. Elle vise à dégager une valeur de marché pour le patrimoine de l'entreprise à partir de ses comptes annuels. Selon ces méthodes, la valeur de l'entreprise est limitée à ce qu'elle possède. C'est une approche comptable que la réglementation en vigueur permet d'aborder en montrant les étapes de sa mise en œuvre. Les aménagements législatifs opérés par le gouvernement, notamment dans le domaine des normes comptables avec le passage du " plan comptable national " au "système comptable financier", permettant l'utilisation de ce type de méthode. En Algérie, c'est la méthode utilisée dans l'analyse financière de l'entreprise.

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs : le fonds de roulement financier, la solvabilité et la liquidité du bilan.

6.1. Le fonds de roulement financier :

Il permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ; il est un indicateur de la solvabilité et de son risque de cessation de paiement. Le FR financier est un solde qui traduit la cohérence du financement structurel de l'entreprise. Avoir un fonds de roulement positif est une nécessité pour la majorité des entreprises car il renseigne sur la situation de l'équilibre financier de leurs affaires (une situation financière est équilibrée lorsque les capitaux permanents parviennent à couvrir intégralement l'actif immobilisé). Il représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à mois d'un an pour les créanciers :

Fonds de roulement financier = actif réel moins d'un an – passif réel moins d'un an
--

Le FRF peut être évalué également par le haut du bilan financier :

Fonds de roulement financier = passif réel plus d'un an – actif réel moins d'un an

Il peut être aussi calculé d'après cette formule :

FR financier = capitaux propres +DLMT- actif immobilisé net
--

Le FRF doit être positif afin d'assurer un volant de sécurité pour l'entreprise. Il permet de faire face, par exemple, à des difficultés de recouvrement des créances.

Le FRF négatif traduit des difficultés et une augmentation du risque financier. Toutefois, la nécessité d'un fonds de roulement financier positif ne constitue pas une règle de l'équilibre financier applicable pour tous les secteurs d'activité. En effet, les entreprises appartenant au secteur de la grande distribution dégagent un FRF négatif, dû à des actifs à court termes, tout en ayant une situation financière saine.

6.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Lorsque les dettes d'exploitation ne couvrent pas le montant des stocks et des créances, un besoin de financement d'exploitation apparaît, l'entreprise doit recourir à des ressources permanentes constituées par le FR pour financer ce besoin, d'où l'appellation besoin en fonds de roulement.

➤ **Définition :** « Le besoin en fonds de roulement correspond à la part de l'actif circulant qui ne peut être financier par des dettes à court terme et qui doit être financé par des capitaux permanents.»¹³. Le besoin en fonds de roulement est créé par des décalages dans le temps :

- Décalage entre les achats et les ventes, ceux-ci entraînent la constitution du stock ;
- Décalage entre les produits comptables (exemple : les ventes) et les paiements

➤ Mode de calcul du besoin en fonds de roulement (BFR)

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DFCT})$$

On peut aussi exprimer le calcul de besoin en fonds de roulement d'une manière suivante :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = \text{stocks} + \text{créances} - \text{dettes fournisseurs (non financiers)}$$

➤ Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement (BFR)

- Le BFR est principalement une fonction de la nature de l'activité de l'entreprise ;
- C'est une valeur dynamique fonction du niveau d'activité de l'entreprise, ainsi que des détails d'encaissement des dettes ;
- Le BFR a un caractère fluctuant, il varie suivant les recettes des dépenses d'exploitation ;

¹³ L.HONORE, Op.cité, Page. 118.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

- Des conditions de son financement vont dépendre des conditions de maintien de l'équilibre financier de l'entreprise.

➤ Les interprétations du besoin en fonds de roulement

Le tableau suivant représente les différentes situations suivies de leurs interprétations :

Tableau N°12: Les différentes situations possibles pour le besoin en fonds de roulement

Situation	Interprétation
$BFR < 0$	L'entreprise génère suffisamment des ressources pour financer son cycle d'exploitation.
$BFR > 0$	Cette situation engendre un recours, un financement externe de la part de l'entreprise.
$BFR = 0$	Cela signifie qu'il y a une égalité entre le besoin de financement et les ressources de financement.

Source : EVRAERT.S, (1992), Analyse et diagnostic financier « Méthodes et cas », Édition EYROLLES, Paris, page. 112

6.3. Trésorerie nette :

Elle se définit comme l'ensemble des actifs rapidement transférables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme¹⁴. Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

❖ 1^{ère} méthode : Différence entre les valeurs disponibles et la trésorerie de passif.

TR = Valeurs disponibles – TR passive

- 2^{ème} méthode : La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement.

TR = fonds de roulement - besoin en fonds de roulement

6.4. Ratios de structure financière :

Les ratios de structure financière visent à mesurer l'importance des dettes par rapport aux autres sources de financement des activités de l'entreprise, ils permettent donc aux créanciers de mesurer le risque encouru, il permet aussi aux actionnaires d'avoir une idée sur leur part dans le financement utilisé par l'entreprise. On regroupe les principaux ratios de financement de liquidité et de solvabilité comme suit :

- **Ratio de financement permanent** : Le ratio de financement permanent prend en compte un certain équilibre dicté par la nécessité de financer les actifs à long terme par les

¹⁴ EGLEM J-Y., PHILIPPS. A. et RAULET .C, op. Cite, p.102.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

ressources stables. Il doit, dans la majorité des cas, être supérieur à 1. Dans le cas contraire, le fonds de roulement ne pourrait être financé convenablement. Le ratio de financement permanent se calcule comme suit :

Ratio de financement permanent = capitaux permanent / actif immobilisé (> ou = 1)

- **Le ratio de couverture des capitaux investis :** ce ratio mesure l'équilibre de financement. Il se calcule comme suit :

Ratio de couverture des capitaux investis = ressources stables / actif immobilisé +BFRE (> ou = 1)

Si la valeur du ratio est proche de 1, l'équilibre financier est respecté. Si sa valeur est sensiblement inférieure à 1, cela signifie qu'une part des emplois stables est financée par des crédits de trésorerie. Cette situation préjudiciable à long terme.

- **Le ratio de financement du BFR :** ce ratio mesure la part des besoins en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation, financée par les concours bancaires.

Le ratio de financement du BFR = concours bancaires/ BFR

En règle générale, une valeur du ratio, exprimée en pourcentage, supérieure à 40% traduit une dépendance trop forte de l'entreprise à l'égard des banques.

- **Ratio de financement propre :** Ce ratio exprime jusqu'à quel degré l'entreprise peut couvrir son actif circulant par ses fonds propres. Il reflète en outre l'autonomie financière dans le financement de l'actif immobilisé, il doit être > 0,5. Le ratio de financement propre se calcule comme suit :

Ratio de financement propre = fonds propres / actif immobilisé (> 0,5)

- **Ratio d'endettement :** « Le ratio de l'endettement est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés »¹⁵. Le ratio de l'endettement se calcule comme suit :

Ratio de l'endettement = total des dettes/total d'actif (< 0.5)

Exemple d'illustration : Les services d'audit d'une entreprise vous communiquent les données suivantes sous forme de ratios. Il vous est demandé de construire le bilan financier condensé et de calculer le fonds de roulement financier avec les deux méthodes ? Sachant que :
1) fonds permanents/ immobilisations = 97/48.

¹⁵ COHEN.E, (2003), Analyse financière, 5^{ème} édition, Édition Économica, Paris, Page .304.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

2) Actif circulant / total de l'actif = 0.6.

3) créances / dettes à court termes = 30/23.

4) Σ passif = 12000 DA.

5) Valeurs disponible = 1/2 créances.

6) dettes à long termes = 2 dettes à court termes

Solution de l'exemple d'illustration:

On a le Σ passif = 12000 DA. Donc, Σ passif = Σ actif = 12000 da.

Actif circulant / total de l'actif = 0.6. Donc, Actif circulant = 12000 x 0.6 = 7200 da.

Et actif immobilisé = 12000 - 7200 = 4800 da.

Fonds permanents/ immobilisations = 97/48 = fonds permanents = 4800 x 97 : 48 = 9700 da.

Dettes a court termes = 12000 - 9700 = 2300 da.

Dettes à long termes = 2300 x 2 = 4600 da

Fonds propres = fonds permanents - Dettes à long termes = 9700 - 4600 = 5100 da.

créances / dettes à court termes = 30/23. Donc, les créances = 2300 x 30 : 23 = 3000 da.

Valeurs disponible = 1/2 créances. **Donc , VD = 3000/2 = 1500 da. Stocks = actif circulant – (VR+VD) = 7200 - 4500 = 2700 da.**

Actif	Montants	Passif	montant
Actif immobilisé	4800	Capitaux propres	5100
		DLMT	4600
Actif circulant	7200	Capitaux permanent	9700
VE	2700		
VR	3000	DCT	2300
VD	1500		
Total actif	12000	Total passif	12000

➤ **FR financier = capitaux propres + DLMT - actif immobilisé net = 9700 - 4800 = 4900 da.**

➤ **Ou bien : Fond de roulement financier = actif réel moins d'un an – passif réel moins d'un an = 7200 - 2300 = 4900 da.**

6.5. Ratios de solvabilité et de liquidité :

L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivants :

- **Ratio de solvabilité générale :** «La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes »¹⁶.

« Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, une entreprise solvable peut présenter des risques d'illiquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidités présentés précédemment »¹⁷.

Ratio de solvabilité générale = Actif réel net/ Total des dettes

- **Ratio d'autonomie financière :** Ce ratio indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses pourvoyeurs de fonds (créanciers). Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Ce ratio doit être supérieur à 1. Le ratio d'autonomie financière se calcule comme suit :

Ratio d'autonomie financière = Capitaux propre / Ensemble des dettes. (>1)

- **Ratio de liquidité générale :** C'est le rapport entre l'actif circulant et les dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par la transformation de l'actif circulant en liquidité, le ratio de liquidité générale se calcule comme suit :

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme (> 1)

- **Ratio de liquidité réduite :** C'est le rapport entre les valeurs réalisables majorées des valeurs disponibles et des dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles. Le ratio de liquidité réduite se calcule comme suit :

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme (> 1)

- **Ratio de liquidité immédiate (ou ratio de trésorerie) :** « Ce ratio caractérise la liquidité « à vue » de l'entreprise. Il est pratiquement toujours inférieur à 1. Le compte tenu des échéances échelonnées des dettes à moins d'un an, une valeur trop élevée indique une

¹⁶ GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), op .cite, Page.142.

¹⁷ REDJEM Nacib, (2005), Méthodes d'analyse financière, Édition Dar El-OULOUM, Annaba, Algérie, Page .94.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

trésorerie trop abondante. L'utilisation de ces ratios est surtout valable pour faire apparaître les évolutions éventuelles »¹⁸.

Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponible / dettes à court terme (< 1)

Exemple d'illustration : En tant que cadre financier, l'entreprise ALPHA vous communique le bilan de grande de masse suivant :

Actif	Montants	Passif	montant
Actif immobilisé	3793950	Capitaux propres	2152698
		DLMT	1398500
Actif circulant	712950	Capitaux	3551198
VE	144300	permanent	
VR	385150	DCT	955702
VD	183500		
Total actif	4506900	Total passif	4506900

Travail à faire :

- 1) Calculez les paramètres de l'équilibre financier (FR N, BFR et TR) ?
- 2) Calculez le ratio d'autonomie et de rentabilité financière ? Commentez vos résultats ?

Solution de l'exemple d'illustration:

1) Les paramètres de l'équilibre financier

- **FR financier = capitaux propres +DLMT- actif immobilisé net**
 $= 3551198-3793950 = -242752$
- **Ou bien : Fond de roulement financier = actif réel moins d'un an – passif réel moins d'un an = 712950-955702=-242752.**
- **Le BFR :**

BFR = (Valeurs d'exploitation + valeurs réalisables) – (DCT – TR passive)

$$\text{BFR} = (144300 + 385150) - (955702 - 00) = -426252.$$

- **La TR**

TR = Valeurs disponibles – TR passives = 183500 – 00 = 183500

TR = FRN – BFR = -242752 – (-426252) = -242752 + 426252 = 183500.

2) Les ratios :

- **Le ratio d'autonomie financière = Capitaux propres / Ensemble des dettes**

¹⁸ EGLEM J-Y., PHILIPPS. A. et RAULET .C, (2000), Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNOD, Paris , Page .111.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

= 2152698 /2354202= 0.91.

➤ **Rentabilité financière** = $\frac{\text{Résultat net} \times 100\%}{\text{Capitaux propres}} = \frac{99738}{2152698} \times 100 \%$
 = 4,63 %.

➤ **Commentaires :**

Dans notre cas, on remarque que le FR financier est négatif donc l'entreprise n'arrive pas à financer ses besoins grâce ces ressources stables. Le FRF négatif traduit des difficultés en matière de financement et une augmentation du risque financier.

Le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1. Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante.

Exercice d'application : L'entreprise « H » vous transmet les données suivantes relatives à son bilan au 31/12 de l'exercice N et les informations complémentaires. Il vous est demandé de :

- Présenter le bilan financier détaillé et condensé (en grande masse).
- Calculer FR financier, BFR et trésorerie.
- Calculer le ratio de liquidité générale, liquidité générale réduite et le ratio d'autonomie financière ?
- Qu'est ce que vous constatez ?

Actif	Manants nets	Passif	Manants nets
Actif immobilisé	480000	Capitaux propres	612000
Frais de recherches <u>Immobilisation corporelles</u> Terrains Matériels de transport Matériels et outillages	30000 180000 160000 100000	Capital social Réserves résultat	560000 20000 32000
Ecart de conversion /Actif	10000	<u>Dettes de financement</u> Autres dettes de financement Provision pour risques	40000 28000 12000
Actif circulant	220000	Passif circulant	62000
Stocks de marchandises	120000	Fournisseurs et comptes rattachés	40000
Clients et comptes rattachés (1) Titres et valeurs de placement	92000 8000	Créditeurs divers	22000
Trésorerie active	20000	Trésorerie passive	6000
Banque	20000	Crédit de trésorerie	6000
Total actif	720000	Total passif	720000

Source : chiffres fictifs. (1) : Dont 20000 à plus d'un an.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

Informations complémentaires :

- Les terrains peuvent être vendus à 200 % de leur valeur nette.
- Le matériel de transport est estimé à 135000 da.
- Le matériel et outillages ont une valeur réelle de 90000da.
- L'écart de conversion actif n'étant pas couvert par une provision.
- Les titres et valeur de placement sont facilement cessibles.
- Le stock outil est évalué à 20 % du total des stocks de marchandises
- Une partie (10 %) des autres dettes de financement sont payable dans 8 mois.
- Le résultat de l'exercice sera distribué à hauteur de 40%, le reste est mis en réserves.
- La provision pour risque est sans objet (35% est destiné à l'impôt).

Correction de l'exercice :

1) Le bilan financier

a) Les retraitements nécessaires :

Eléments	A.Immo	Stocks	Créances	Trésorerie /actif	Capitaux propres	DML T	DCT	Trésorerie / Passif
Totaux comptables nets	480000	120000	100000	20000	612000	40000	62000	6000
<u>Actif fictif</u>								
-Frais de recherches	-30000				-30000			
-Ecart de conversion /Actif	-1000				-10000			
Terrains plus value	+180000				+180000			
Matériels de transport moins value	-25000				-25000			
Matériels et outillages moins value	-10000				-10000			
Créances plus d'un an	+20000		-20000					
Stock outil	+24000	-24000						
TVP			-8000	+8000				
Dettes à moins d'un an						-2800	+2800	
Provision pour risque					+7800	-12000	+4200	
Résultat					-12800		+12800	
Totaux	629000	96000	72000	28000	712 000	25200	81800	6000

➤ Explications et justifications des calculs :

- Les frais de recherches sont considérés comme des actifs fictifs, **donc à retrancher de l'actif immobilisé et capitaux propres.**

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

- Les écarts de conversion de l'actif sont considérés comme des actifs fictifs puisqu'ils ne sont pas couverts par une provision, **donc à retrancher de l'actif immobilisé et capitaux propres.**
- La valeur réelle des terrains est de : $180000 \times 200\% = 360000$, sa valeur nette comptable est de 180000, donc il s'agit d'une plus value de : $360000 - 180000 = +180000$. **A ajouter l'actif immobilisé et capitaux propres.**
- La valeur réelle des matériels de transport est de : =135000, sa valeur nette comptable est de 160000, donc il s'agit d'une moins value de : $135000 - 160000 = -25000$. **A retrancher l'actif immobilisé et capitaux propres.**
- La valeur réelle des matériels et outillages est de : =90000, sa valeur nette comptable est de 100000, donc il s'agit d'une moins value de : $90000 - 100000 = -10000$. **A retrancher de l'actif immobilisé et capitaux propres.**
- Les créances plus d'un an (20000) sont **à retranchées des créances circulantes et à ajouter à l'actif immobilisé.**
- Le stock outil est de : $120000 \times 20\% = 24000$ qu'il **faut retrancher des stocks et rajouter à l'actif immobilisé.**
- Les titres et valeur de placement sont facilement cessibles (vendables), donc ils sont assimilés à une trésorerie active : **à retrancher 8000 des créances et les rajouter à la trésorerie active.**
- 10 % des autres dettes de financement sont payables dans 8 mois **donc à retrancher 2800 (28000x10) des DLMT et les rajouter aux DCT.**
- La provision pour risque est sans objet, **donc on va rajouter 65% (12000 x ,65 = 7800) aux capitaux propres et le reste, c.à.d. l'impôt (12000 x 0,35 = 4200) aux dettes à court termes.**
- Le résultat de l'exercice sera distribué à hauteur de 40% sous forme de dividendes **qui sont DCT, donc on va retrancher (32000 x 0,4 = 12800) des capitaux propres et rajouter aux DCT.**

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

b) Le bilan financier détaillé :

➤ Actif net

Actif	VNC	Ecart	VR	Reclassements	M ^t Final
Actif fixe					629 000
Frais préliminaires	30 000	-30000	000		000
Terrains	180 000	+180000	360000		360000
Matériels de transport	160 000	-25000	135000		135000
Matériel et outillage	100 000	-10000	90000		90000
Ecart de conversion	10 000	-10000	000		000
Stock-outil				+24000	24000
Clients				+20 000	20000
Actif circulant					196 000
Valeurs d'exploitation					96000
Stocks de marchandises	120 000	/	120000	-24000	96000
Valeurs réalisables					72000
Clients et comptes rattachés	92 000	/	92000	-20 000	72000
Titres et valeurs de placement	8 000	/		-8000	000
Valeurs disponibles					28000
Banque	20 000	/	20000	20000	
Titres et valeurs de placement				+8000	
Total général	720000	105000	825 000	/	825000

➤ Passif net

Passif	M ^t comptable	Reclassement	M ^t Final
Capitaux permanents			737 200
Capitaux propres			712 000
Capital social	560 000		560 000
Réserves	20 000	+19 200	39 200
Résultat de l'exercice	32 000	-12800	000
Provision non justifiée		-19200	
Ecart de réévaluation	105 000	+7800	7800
DLMT			25200
Autres dettes de financement	28 000	-2800	25 200
Provisions pour risque	12 000	-12000	00
DCT			87 800
Fournisseurs et comptes rattachés	40 000		40 000
Créditeurs divers	22 000		22 000
Trésorerie passive	6 000		6 000
Autres dettes		+2800	2800
Distribution résultat		+12800	12 800
Impôt sur provision		+4200	4 200
Total général	720 000	/	825 000

C) Le bilan financier condensé (en grande masse)

Actif	Montants	%	Passif	montant	%
Actif immobilisé	629000	76	Capitaux propres DLMT	712 000 25200	
Actif circulant	196000	24	Capitaux permanents	737200	89.35
Stock	96000		DCT	81800	10.65
Créances	72000		Trésorerie passive	6000	
Trésorerie active	28000		Total DCT	87800	
Total actif	825000	100	Total passif	825000	100

2. Les paramètres de l'équilibre financier

- **FR financier = capitaux propres +DLMT- actif immobilisé net**

$$= (712\ 000+25200) - 629000 = 108200.$$
- **Ou bien : Fond de roulement financier = actif réel moins d'un an – passif réel moins d'un an = 196000-6000-81280= 108200.**
- **Le BFR :**

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables}) - (\text{DCT} - \text{TR passive})$$

$$\text{BFR} = (96000 + 72000) - (87800 - 6\ 000) = 86\ 200.$$
- **La situation de trésorerie :**

$$\text{TR} = \text{Valeurs disponibles} - \text{TR passives} = 28\ 000 - 6000 = 22\ 000$$

$$\text{TR} = \text{FRN} - \text{BFR} = 108\ 200 - 86200 = 22\ 000$$
- **Commentaires :**

Dans notre cas, on remarque que le FR financier est positif(108200) , donc l'entreprise arrive à financer ses besoins grâce à ces ressources stables. En général, plus le FRF est élevé plus l'entreprise est solvable (faire face à ses dettes sans difficultés).

3. Les ratios

- **Le ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à courte terme (> 1)**

$$= 196000 / 87800 = 2,23.$$
- **Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables+ valeurs disponibles/ dettes à court terme (> 1)**

$$= 72000+28000 / 87800 = 100000 / 87800 = 1.14.$$
- **Le ratio d'autonomie financière = Capitaux propre / Ensemble des dettes**

$$= 712\ 000 / 113000 = 6,30.$$

4. Commentaires :

- **Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1.** Donc, l'entreprise arrive à financer son actif circulant par ses DCT.
- **Ratio de liquidité réduite est supérieur à 1.** Donc, l'entreprise a de capacité à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles.

Chapitre 3 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise

- **Le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1.** Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante.

Conclusion du chapitre :

D'après ce que nous avons développé tout au long de ce chapitre, on constate, bien que l'analyse statique vise à apprécier la situation financière d'une entreprise à partir de l'étude principalement de son bilan, qui permet de dégager et de calculer les notions fondamentales de fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et trésorerie. Toutefois, la méthode des ratios apporte des indications complémentaires, plus analytiques, en mettant l'accent sur la structure d'un bilan comptable et les retraitements à appliquer pour élaborer un bilan fonctionnel et le bilan financier (patrimoniaire).

Une analyse financière est une étude évaluant la situation financière d'une société à un moment défini. Elle est réalisée à partir de documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes liées tant à la société qu'à son secteur d'activité. En étudiant la politique d'investissement, la politique de financement et les richesses créées par une entreprise, l'analyse financière permet de juger sa rentabilité.

Le bilan décrit les avoirs et les engagements de l'entreprise et donne une évaluation de son patrimoine. En l'absence d'autres informations, les tiers qui contractent avec l'entreprise voient dans l'importance et la composition du patrimoine le support des garanties que l'entreprise peut offrir. Cette approche prudente est, bien entendu, statique puisqu'elle présuppose qu'un capital accumulé constitue une protection contre le risque de défaillance. L'appréciation de l'équilibre financier au bilan est une des composantes du diagnostic financier global de l'entreprise. Cette composante cherche à apprécier la santé financière de l'entreprise compte tenu de son histoire. En fonction des objectifs poursuivis par l'analyste, l'expression de l'équilibre financier privilégiera une approche liquidité - exigibilité (financière et patrimoniale) ou bien une approche fonctionnelle privilégiera l'objet et la nature des ressources mises à la disposition de l'entreprise et des emplois. Il est possible d'interpréter le bilan selon deux approches

- Selon l'approche fonctionnelle : l'activité de l'entreprise est analysée en cycles, en distinguant les cycles longs d'investissement et de financement et le cycle court d'exploitation.

- Selon l'approche patrimoniale : le bilan donne une image statique des biens dont l'entreprise est propriétaire et de la manière dont ils sont financés. Ces deux approches sont souvent complémentaires, notamment pour un diagnostic financier.

Donc, l'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement (analyse boursière...etc.), ou l'octroi de crédits. L'analyse financière utilise les comptes du bilan et du TCR afin de tirer des ratios et des paramètres clefs. Elle se base sur l'interprétation de toutes les informations contenues dans les différents états financiers de l'entreprise, dans le but d'aider la firme à prévoir un ensemble d'actions permettant de rétablir, de maintenir ou d'améliorer sa situation financière, sa structure financière et sa rentabilité.

En effet, le succès ou l'échec d'une firme dépend pour grande partie de ces décisions financières, car elles déterminent sa capacité à s'accroître et à se développer. Elles sont un moyen efficace entre les mains des gestionnaires et des responsables de l'entreprise, permettant à tout moment d'agir sur son activité et de l'orienter dans le sens des objectifs définis par ses responsables. Elles permettent d'obtenir les usines et l'équipement nécessaire au moment voulu ; de réguler la production, les approvisionnements, le stockage, ... La fonction financière est la fonction la plus importante de l'entreprise et que toute défaillance dans ce sens peut entraîner des conséquences néfastes.

Ainsi, un manque de moyens financiers peut avoir pour conséquence une faible trésorerie (perte d'opportunité d'achat, difficultés à honorer ses engagements...). Et une surabondance de moyens financiers peut coûter cher à l'entreprise (manque à gagner, charges financières importantes dans le cas des emprunts...). Pour y faire face, fonctionner efficacement et assurer sa pérennité, toute organisation nécessite une remise en question permanente de sa gestion tant matérielle que financière. Pour cela, l'analyse de la santé financière de cette dernière devient systématiquement indispensable, elle doit procéder à une analyse permanente lui permettant de prendre conscience de ses points forts, d'une part et de ses faiblesses d'autre part, ce qui impulse une recherche des solutions appropriées aux problèmes posés pour son exploitation et son développement.

Références bibliographiques

- 1) AFTALION.F et PONCET .P, (2003), Les techniques de mesure de performance, Édition Économica, Paris, C/332.63/07.
- 2) BELLALAH Mondher, (1998), Gestion financière, Économica, Paris, C/658/227.10.
- 3) BARREAU .J DELAHAYE .J, (2006), Gestion financière, 15^{ème} édition DUNOD, Paris. C/658.15/25.10.
- 4) BELKAHIA. R, & OUDAD, H, (2007), Finance d'entreprise: Analyse et diagnostic financiers : Concepts, outils, cas corrigés, Édition Najah El Jadida, Casablanca.
- 5) BENREDJAL. M, Du plan comptable national au système comptable financier, Édition Dar El Hara, Alger.
- 6) BERNET- ROLLANDE .L, (2009), Pratique de l'analyse financière, Édition DUNOD, Paris. C/332.1. /09.
- 7) CABY .Jérôme et KOEHL. Jack, (2003), Analyse financière, Édition Pearson, Paris. C/658.15/90.
- 8) CHIHA. K, (2009), Finance d'entreprise, Édition HOUMA, Alger .C/658.15/143.
- 9) COHEN.E , Analyse financière, 5^{ème} édition, Édition Économica, Paris, 2003. C/332.6/59.
- 10) COHEN.E, (1997), Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris. C/ 657.3/07

- 11) COHEN .E, (1990), Analyse financière : Outils et application, édition Économica, Paris. C/657.3/06.
- 12) Collectif EPBI, 2010, Nouveau système comptable financier, Edition Pages bleues internationales, Algérie.
- 16) CONSO .P, (1999), Gestion financière de l'entreprise, Édition collection université et technique, Édition DOUNOD 9^{ème} édition, Paris. C/658.15/134.2.
- 17) CONSO P.et HEMICI .F. (2003), *L'entreprise en 20 leçons : Stratégie, gestion, fonctionnement*, Dunod, Paris, 2003, C/658.15/135.
- 18) DAYAN. A, (1999), Manuel de gestion financière, édition MARKETING, volume 2, Paris. C/658/08.
- 19) DEFFAINS-CRAPSKY. Catherine, (2006), Comptabilité générale, 4^{ème} édition, BREAL, Paris.
- 20) DEPALLENS .G et JOBARD J. P, (1990), Gestion financière de l'entreprise, Sirey, 10^{ème} édition, Paris. C/658.15/254.
- 21) EGLEM J-Y., PHILIPPS. A. et RAULET .C, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNOD, Paris, 2000. C/657.3/10.
- 22) EVRAERT.S, (1992), Analyse et diagnostic financier « Méthodes et cas », Édition EYROLLES, Paris. C/657.3/24.
- 23) GENAIVRE. Elisabeth, (2011), Initiation à l'analyse financière en entreprise principe et application, Édition Publibook, Paris. C/658.15/150.
- 24) GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2014), L'essentiel de l'analyse financière, Édition Gualino, Paris. C/657.3/21.
- 25) GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2014), Analyse financière, Édition Gualino, Paris. C/658.15/175.
- 26) GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), Analyse financière, 6^{ème} édition GUALINO, Paris. C/332.6/60.
- 27) GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris.
- 28) HAMDI .K, (2001), Le diagnostic financier, édition Es-Salem, Alger.
- 29) HOARAU Christian, (2008), Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes, Vuibert, Paris. C657.3/04.
- 30) HONOR. L, (2001), Gestion financière, Édition NATHAN.
- 31) HUTIN Hervé, « Toute la finance d'entreprise en pratique », Ed d'organisation, France, 2002. C/658.15/211.
- 32) Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.
- 33) KHAFRABI. M.D,(1993), Technique comptable, BERTI éditions, , Alger. C/657.48/73.
- 34) La BRUSLERIE. Hubert de, (2014), Analyse financière : Information financière, diagnostic et évaluation, Dunod, 5^{ème} édition, Paris
- 35) La BRUSLERIE. Hubert de, (2010), Analyse financière : Information financière, diagnostic et évaluation, 4^{ème}édition DUNOD, Paris. C/658/116.
- 36) La BRUSLERIE .Hubert de, (2006), Analyse financière, 3^{ème} édition DUNOD, Paris. C/658/47.
- 37) La BRUSLERIE. Hubert de, (2002), Analyse financière : Infirmination financière et diagnostic, Édition Dunod, 2^{ème} édition, Paris. c / 658.15/116.5.
- 38) LAHILLE. Jean-Pierre, (2007), Analyse financière, 3^{ème} édition Dunod, Paris. C/658.15/70.
- 39) LAHILLE. Jean-Pierre, (2001), Analyse financière ,3^{ème} édition Dalloz, Paris, France. C/658.15/254.

- 40) LAMBERT .Carole, associée de TOHMATSU TOUCHE. Deloitte, (2002), Les vrais problèmes de l'audit, L'Ecole de Paris, séminaire du 7 juin 2002.
- 41) LOZATO. Michel , NICOLLE .Pascal , (2006), Gestion des investissements et de l'information financière, Édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris . C/658.15/56.
- 42) MANDOU. C, (2009), Procédure des choix d'investissement », Édition de Boeck, Paris C/332.6/31.
- 43) MARION. A, (2007), Analyse financière : Concepts et méthodes, 4^{ème} édition DUNOD, Paris. C/658.15/79.
- 44) MARION Alain (2004), Analyse financière, 4^{ème} édition, DUNOD, Paris. C/658.15/117.
- 45) MARION. A, EVERAERE.C et ASQUIN .A, (2012), Diagnostic de la performance de l'entreprise : Concepts et méthodes, 4^{ème} édition DUNOD, Paris. C/658.4/346.
- 46) MELYON G et MELYON .K, (2013), Comptabilité analytique, 5^{ème} édition, Édition Bréal, Paris. C/657.42/40.

- 47) NIPPERT .Anne, (2008), Finance d'entreprise, Édition Gualino, France.
- 48) PARIENTÉ .S, (2009), Analyse financière et évaluation d'entreprise, Pearson Education, France. C/658.15/88.
- 49) PHILLIPE. THOMAS.PH, (2011), Analyse financière, Revue Banque, 11^{ème} édition, Paris. C/658.15/144.
- 50) *PERROUX .F, (1965), L'économie du XX^{ème} siècle, 2^{ème} édition, PUF, Paris, 1965.*
- 51) PEYRARD. Josette, (1991), Analyse financière avec exercice, Édition Vuibert, Paris. C/658.15/303.
- 52) QUIRY Pascal & LE FUR Yann, « Finance d'entreprise », Ed DALLOZ, Paris, 2011.
- 53) RAMAGE. Pierre (2001), Analyse et diagnostic financier, édition d'Organisation, Paris. C/658.3/26.
- 54) RAVILY.H, (2010), Analyse financière : Cas pratiques corrigées, Ellipses, Paris. C/657.3/12.

- 55) ROCHER .Beatrice Meunier, (2011), L'essentiel du diagnostic financier, éd Eyrolles, Paris. C/658.15/339.
- 56) ROCHER .Beatrice Meunier, (2003), Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Organisations, Paris. C/332.6/107.
- 57) REDJEM Nacib, Méthodes d'analyses financières, Edition dar el-OULOUM, Annaba Algérie 2005, Page 94.
- 58) SERRET .V et LE STUM .R, (2011), Analyse financière, Hachette Edition, Paris , C/658.15/139.10.
- 59) SOLINIK. B (1980), Gestion financière, édition Fernand Nathan, Paris.
- 60) STEPHANY .Eric, (2000), Gestion financière, 2^{ème} édition, ECONOMICA, Paris.
- 61) THIBIERGE .Christophe, (2005), Analyse financière, Vuibert, 2^{ème} édition, Paris. C/657.3/01.
- 62) THIBIERGE .Christophe, (2012) Comprendre toutes la finance, Vuibert, Paris. C/658.15/142.
- 63) TORT. Eric, (2006), Le reporting financier : Aspects comptables fiscaux et de gestion, Édition DUNOD, Paris. C/658.15/46.
- 64) VEGA .Q, *Le tableau de financement, résumé des flux de trésorerie*, Investir, n° 1907, 24 juillet 2010
- 65) VERNIEMMEN . Pierre et QUIRY .Pascal, (2013), Finance d'entreprise, Edition Dalloz, 5^{ème} édition, Paris. C/658.15/180.

Annexe 1: La société « M », vous communique le compte résultat de l'exercice (N) ainsi que renseignements complémentaires suivants :

Produits et charges (hors taxes)	Exercice (N)
Produits d'exploitation :	
Vente de marchandises	3600000
Production vendue (biens et services)	16400000
Production stockée et immobilisée	300000
Subvention d'exploitation	00
Reprise sur provision (et amortissements), transferts de charges *	850000
Autres produits	00
Total	21150000
Charges d'exploitation :	
Achat de marchandises	2800000
Variation de stock	(200000)
Achat de matières premières et autres approvisionnements	4300000
Variation de stock	200000
Achat de matières premières non stockées	930000
Autres achats et charges externes	1600000
Impôts, taxes et versement assimilés	400000
Salaires et traitements	5000000
Charges sociales	2500000
Dotations aux amortissements et aux provisions :	
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	6550
Sur immobilisations : dotations aux provisions	1350000
Sur actifs circulants: dotations aux provisions	500000
Autres charges	00
Total	19380000
Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun	00
Produits financiers	200000
Total	200000
Charges financières	
Dotations aux amortissements et aux provisions	1550000
Total	1550000
Produits exceptionnels	
Sur opération de gestion	70000
Sur opération de capital	200000
Reprise sur provision (et amortissements), transferts de charges	00
Total	270000
Charges exceptionnelles	
Sur opération de gestion	200000
Sur opération de capital	100000
Dotations aux amortissements et aux provisions	00
Total	300000
Participations des salariées aux résultats	00
Impôts sur les bénéfices	130000

Bénéfices ou perte

Source : Chiffres fictifs. * : transferts de charges d'exploitation = 750000.

Annexe 2 : Les soldes intermédiaires de gestion pour l'exercice (N) Sont indiqués dans le tableau suivant :

Produits (+)	Montant	Charges (-)	Montant	SIG	Montant
Vente de marchandises	3600000	Cout d'achat des marchandises	2600000	Marge commerciale	1000000
Production vendue	16400000			Production de l'exercice	16700000
Production stockée et immobilisée	300000	-	-		
Production de l'exercice	16700000	CEPT	7030000	Valeur ajoutée	10670000
Marge commerciale	1000000				
Valeur ajoutée	106700000	Charges de personnels	7500000	EBE	2770000
Subvention d'exploitation	00	Impôts et taxes	(2500000+5000000) 400000		
EBE	2770000	Dotations aux amortissements	1350000		
Reprise sur provision (et amortissements)	850000	Dotations aux provisions	500000	Résultat d'exploitation	1770000
Autres produits d'exploitation	00	Autres charges d'exploitation	00		
Résultat d'exploitation	1770000	Charges financières	1550000	Résultat courant avant impôt (RCAI)	420000
Quotes-parts de résultat	00				
Produits financiers	200000				
Produits exceptionnels :		Charges exceptionnelles :			
-Sur op de gestion	70000	-Sur op de gestion	200000	Résultat exceptionnel	-30000
- Sur op de capital	200000	-Sur op de capital	100000		
- Reprise sur provision	00	-Dotation exceptionnelle	00		
RCAI	420000	Participations des salariées aux résultats	00	Résultat net	260000
Résultat exceptionnel	-30000	Impôts sur bénéfices	130000		
Produits de cession d'élément d'actifs	200000	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	100000	Plus-value	100000

Annexe 3 : La CAF avec la méthode additive est présentée dans le tableau suivant :

Résultat de l'exercice (net)	260000
+Dotations aux amortissements	1350000
+Dotations aux provisions d'exploitation	500000
+Dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles	1550000
-Reprise sur provision (et amortissements)	100000
+Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (charges exceptionnelles sur capital)	100000
-Produits de cession d'élément d'actifs (produits exceptionnels sur capital)	200000
- Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun	00
CAF	3460000

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière	03
Introduction.....	03
1. Le diagnostic financier.....	03
1.1 Définition du diagnostic financier.....	03
1.2 Les objectifs du diagnostic financier.....	04
1.3 Le rôle du diagnostic financier.....	05
1.4. La démarche d'un diagnostic financier.....	06
2. L'analyse financière.....	07
2.1.Historique de l'analyse financière.....	08
2.2 .Définition de l'analyse financière.....	08
2.3 .Objectifs de l'analyse financière.....	10
2.4. Les règles générales de l'analyse financière.....	10
2.5. Les sources de l'information de l'analyse financière.....	11
2.6 .Les utilisateurs de l'analyse financière.....	17
2.7 Les méthodes de l'analyse financière.....	18
2.8 Les différentes étapes de l'analyse financière.....	19
Conclusion au chapitre.....	24
Chapitre 02: L'analyse de l'activité de la performance.....	26
Introduction.....	26
1. Présentation de l'activité d'une entreprise.....	26
1.1. Les opérations d'une entreprise selon la fonction.....	26
1.2. Les flux.....	27
1.3. Les cycles.....	27
2. La description du compte de résultat.....	31
2.1. La définition du compte de résultat.....	31
2.2. Les éléments constitutifs du compte de résultat.....	32
3. Les soldes intermédiaires de gestion.....	33
3.1. Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	34
3.2. Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion.....	37
4. La capacité d'autofinancement (CAF).....	41
4.1. Définition de la CAF.....	41

4.2. Calcul de la CAF.....	42
4.3. L'intérêt de la capacité d'autofinancement.....	44
5. L'autofinancement.....	45
6. L'évolution de la capacité d'autofinancement et le financement.....	46
Conclusion au chapitre.....	47
Chapitre 03 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise.....	48
Introduction.....	48
1. L'approche fonctionnelle du bilan fonctionnel	48
1.1. Définition et rôle du bilan fonctionnel.....	49
1.2. Les grandes masses du bilan fonctionnel.....	49
1.3. Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel : Retraitements.....	51
2. L'approche fonctionnelle de l'équilibre financier.....	53
2.1. Définition de l'équilibre financier.....	53
2.2. Les règles de l'équilibre financier minimum.....	53
2.3. Les différents indicateurs de l'équilibre financier.....	54
2.3.1. Le fonds de roulement net global.....	54
2.3.2. Le fonds de roulement.....	54
2.3.3. Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	57
2.4. Etude de la trésorerie (TR).....	58
2.4.1. Définition de la trésorerie.....	58
2.4.2. Mode de calcul de la trésorerie (TR).....	58
2.4.3. Comment améliorer une situation de déséquilibre de trésorerie ?.....	59
2.4.4. Interprétation de la trésorerie.....	59
2.4.5. Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR	61
3. L'analyse par la méthode des ratios.....	66
3.1. Définition d'un ratio.....	66
3.2. Objectifs et intérêt de l'analyse par les ratios.....	66
3.3. Les principaux types de ratios.....	66
3.3.1. Ratios de gestion (ou de rotation).....	67
3.3.2. Ratio de rentabilité.....	68
4. Effet de levier.....	69
4.1 Définition.....	69

4.2	Interprétation de l'effet de levier.....	69
5.	L'approche patrimoniale du bilan financier.....	71
5.1.	Définition et objectifs.....	71
5.2.	Le passage du bilan comptable au bilan financier (patrimonial).....	72
5.2.1.	Les retraitements de l'actif.....	72
5.2.2.	Les retraitements du passif.....	73
5.2.3.	L'intégration des éléments hors bilan.....	74
5.3.	Les grandes masses du bilan financier.....	75
5.3.1.	Actif à plus d'un an.....	75
5.3.2.	Actif à moins d'un an net.....	76
5.3.3.	Trésorerie d'actif.....	76
5.3.4.	Capitaux permanents.....	76
5.3.5.	Dettes à plus d'un an.....	76
5.3.6.	Dettes à court terme.....	76
5.3.7.	Trésorerie de passif.....	77
6.	L'approche patrimoniale de l'équilibre financier.....	77
6.1.	Le fonds de roulement financier.....	77
6.2.	Le besoin en fonds de roulement (BFR)	78
6.3.	Trésorerie nette.....	79
6.4.	Ratios de structure financière.....	79
6.5.	Ratios de solvabilité et de liquidité.....	82
	Conclusion au chapitre.....	89
	Conclusion générale	90
	Références bibliographiques.....	91
	Annexes	94
	Table des matières.....	97